## МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

Кафедра іспанської та французької філології

## Кваліфікаційна робота магістра на тему: « ЛЕКСИКО-СТИЛІСТИЧНІ ОСОБЛИВОСТІ ВЕРЛАНУ У СУЧАСНОМУ ФРАНЦУЗЬКОМУ МОЛОДІЖНОМУ МОВЛЕННІ»

Допущено до захисту «»2022 року	Студенки групи Милфз 03-21 факультету романської філології і перекладу освітньо-професійної програми Сучасні лінгвістичні і перекладознавчі студії та міжкультурна комунікація (французька мова і друга іноземна мова) за спеціальністю 035 Філологія Танцури Юлії Русланівни
Завідувач кафедри іспанської та французької філології Залєснова О.В. (підпис) (ПІБ)	Науковий керівник: <u>кандидат філологічних наук, доцент</u> <u>Лисенко Надія Євгенівна</u> (науковий ступінь, вчене звання, ПІБ)  Чотирибальна шкала  Кількість балів  Оцінка ЄКТС

КИІВ – 2022

# MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT ET DE LA SCIENCE DE l'UKRAINE UNIVERSITÉ NATIONALE LINGUISTIQUE DE KYIV

## Département de philologie espagnole et française

#### MEMOIRE DE MASTER

# sur le sujet : « LES PARTICULARITÉS LEXICALES ET STYLISTIQUES DU VERLAN DANS LE LANGAGE DES JEUNES EN FRANCE»

Par l'étudiante du groupe Mmlfz 03-21

Tamus a sometim	1 at 1 ctadiante da groupe
«»2022	de la faculté de <u>philologie romane et de traduction</u>
	du programme de formation professionnelle
	Etudes linguistiques et traductologiques
	contemporaines, communication interculturelle
	(français et seconde langue étrangère)
	spécialité <u>035 Philologie</u>
	Tantsura Yuliia
Ch of du département de	Dimentary de machamahar
Chef du département de	Directeur de recherche:
<u>philologie espagnole et</u>	candidate ès lettres, maître de conférences
<u>française</u>	<u>Lysenko N.Y.</u>
	(grade, titre universitaire, nom, prénom)
Zaliesnova O.V.	
(signature) (nom, prénom)	Note
	Quantité de points
	Note ECTS

Admis à soutenir

#### **АНОТАЦІЯ**

Кваліфікаційна робота магістра присвячена дослідженню лексикостилістичних особливостей верлану у сучасному французькому молодіжному мовленні.

Актуальність теми дослідження обумовлена загальнонауковою спрямованістю лінгвістичних студій на вивчення мовних та мовленнєвих явищ, а також недостатньою вивченістю явища верлану саме як лінгвістичного феномена, зокрема його лексико-стилістичних особливостей.

Матеріалом для наукової розвідки слугували коментарі користувачів соціальних інтернет-мереж Facebook, Instagram, Twitter, Tiktok і тексти пісень сучасних французьких реп-виконавців.

Метою представленого дослідження  $\epsilon$  вивчення лексико-стилістичних особливостей верлану у сучасному французькому молодіжному мовленні.

Об'єктом дослідження виступає мовлення молоді сучасної Франції як соціолект, зокрема його варіант – верлан, а предметом аналізу – його лексичні та стилістичні особливості.

Мета кваліфікаційної роботи магістра була досягнута шляхом вирішення поставлених завдань, а саме: у науковій розвідці висвітлено теоретичні основи дослідження феномена верлану в сучасному французькому молодіжному описано процес верланізації французьких лексичних одиниць, мовленні, схарактеризовано специфіку їхньої структури, виокремлено лексико-семантичні верланізованих лексем, ïхні граматичні риси визначено стилістичні особливості: розглянуто верланізовані тропеїчні засоби, лексеми ЯК схарактеризовано їхню експресивність, розкрито ігрову функцію верлану в сучасному французькому молодіжному мовленні.

Ключові слова: молодіжне мовлення, верлан, верланізація, усічення, лексикосемантичні особливості, тропеїчні засоби, кодування, ігрова функція

### **SOMMAIRE**

INTRODUCTION	4
CHAPITRE 1. LES FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DU	
VERLAN COMME PHÉNOMÈNE DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS	7
1.1 Le langage des jeunes en France et ses particularités	7
1.2 Le verlan comme un des types des pratiques langagières des jeunes français	13
1.3 Les études du verlan comme phénomène linguistique	23
Conclusion du Chapitre 1	32
CHAPITRE 2. LES PARTICULARITÉS LEXICALES DU VERLAN COMME	
UN DES TYPES DU LANGAGE DES JEUNES EN FRANCE	34
2.1 Le processus de la verlanisation des lexèmes français	34
2.2 Les transformations des lexèmes avant la verlanisation	40
2.3 Les transformations des lexèmes après la verlanisation	43
2.4 Les particularités lexico-sémantiques et grammaticales des lexèmes verlanisés	47
Conclusion du Chapitre 2	52
CHAPITRE 3. LES PARTICULARITÉS STYLISTIQUES DU VERLAN	
COMME UNE DES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES JEUNES FRANÇAIS	54
3.1 L'expressivité du verlan	54
3.2 Les lexèmes verlanisés comme des procédés tropiques	59
3.3 La fonction ludique du verlan	61
Conclusion du Chapitre 3	
CONCLUSION GÉNÉRALE	73
BIBLIOGRAPHIE	76
DICTIONNAIRES	79
SOURCES D'II LUSTRATIONS	Ω1

#### INTRODUCTION

La transformation du langage contemporain existe dans toutes les langues. Le nombre de nouveautés lexicales à la langue française augmente chaque année et le phénomène du verlan est devenu particulièrement courant en France où des jeunes français utilisent les réseaux sociaux pour communiquer et échanger des opinions.

L'étude de la langue des jeunes acquiert une pertinence croissante dans le contexte de l'expansion des contacts internationaux (Internet, les réseaux sociaux).

La linguistique moderne souligne qu'il faut apprendre, par exemple, les formes littéraires des langues, les jargons différents, les dialectes sociaux et territoriaux prenant en considération l'aspect humain.

Pour identifier les tendances principales de l'enrichissement de la langue par le verlan, il faut d'abord caractériser le verlan et déterminer les raisons de ce phénomène.

L'actualité du thème de la présente recherche est due à l'intérêt actuel des linguistes à l'égard des phénomènes de la langue française et, en particulier, de son enrichissement et de son développement, ainsi que des particularités du langage des jeunes, surtout du verlan comme un de ses types; à la nécessité d'analyser ses particularités lexicales et stylistiques.

Tous les Français utilisent les mots verlanisés non seulement dans la vie privée, mais aussi sur Internet, dans les commentaires et les chansons. Les éléments du verlan sont de plus en plus utilisés dans la communication quotidienne, reconstituant activement le fonds lexical et grammatical du français littéraire écrit. L'analyse du vocabulaire de la jeunesse permet d'identifier le potentiel du système lexical de la langue française.

L'objectif de ce travail est de découvrir les particularités lexicales et stylistiques du verlan comme un des type du langage contemporain des jeunes en France.

La réalisation du but posé prévoit l'accomplissement des tâches suivantes:

- mettre en relief la base théorique des études du verlan comme phénomène du langage des jeunes en France;

- préciser le processus de la verlanisation des lexèmes français et les particularités structurales des lexèmes verlanisés;
- dégager les particularités lexico-sémantiques et grammaticales des lexèmes verlanisés;
- recenser les particularités stylistiques des lexèmes verlanisés;
- décrire la fonction ludique du verlan comme la pratique langagière des jeunes.

L'objet de la recherche est le langage contemporain des jeunes en France, surtout le verlan comme un de ses types.

Le sujet de la recherche sont les particularités lexicales et stylistiques du verlan comme une des pratiques langagières des jeunes Français.

Les matériaux de la recherche sont les lexèmes verlanisés sélectionnés des discours des jeunes Français sur les réseaux sociaux: Facebook, Instagram, TikTok, Twitter et des textes des chansons françaises, à savoir le rap.

Les méthodes de la recherche. L'analyse des faits concrets se réalise au moyen de l'approche complexe qui comprend l'analyse phonétique, l'analyse structurale, l'analyse sémantique, l'analyse stylistique et fonctionnelle.

La nouveauté scientifique des résultats du mémoire de master consiste dans l'approche complexe à l'étude du verlan comme phénomène linguistique qui prévoit l'analyse non seulement de la structure des lexèmes verlanisés, mais des changements sémantiques après le processus de la verlanisation et des particularités stylistiques des lexèmes verlanisés dans le langage des jeunes en France.

Les résultats de la recherche peuvent trouver leur **application pratique** dans le processus pédagogique à l'école supérieure surtout dans l'enseignement des matières comme la lexicologie française, la stylistique française et les cours optionnels spéciaux de la linguistique ainsi que pour l'écriture des mémoires de recherche.

La structure du travail : l'introduction, les trois chapitres avec les conclusions, la conclusion générale, la bibliographie, les dictionnaires et les sources d'illustration.

Dans le premier chapitre « Les fondements théoriques des études du verlan comme phénomène du langage des jeunes français » on traite les particularités du langage contemporain des jeunes en France, envisage le verlan comme un des types des

pratiques langagières et les études du verlan comme phénomène linguistique. Dans le deuxième chapitre « Les particularités lexicales du verlan comme un des types du langage des jeunes en France » on dégage le processus du codage du verlan, les transformations des lexèmes français avant et après la verlanisation. Dans le troisième chapitre « Les particularités stylistiques du verlan comme une des pratiques langagières des jeunes Français » on caractérise l'expressivité du verlan, les lexèmes verlanisés comme des moyens tropiques, on décrit la fonction ludique du verlan comme la pratique langagière des jeunes. La conclusion générale contient les conclusions de la présente recherche.

**L'approbation**. Les résultats de la recherche ont été présentés lors d'une conférence internationale scientifique « AD ORBEM PER LINGUAS » (Kyiv, mai 2022).

#### **CHAPITRE 1**

# LES FONDEMENTS THÉORIQUES DES ÉTUDES DU VERLAN COMME PHÉNOMÈNE DU LANGAGE DES JEUNES FRANÇAIS

Le premier chapitre de notre étude examine le langage des jeunes en France et ses particularités. On a éclairci le verlan comme un des types des pratiques langagières des jeunes français et les études du verlan comme phénomène linguistique.

#### 1.1 Le langage des jeunes en France et ses particularités

Chaque nation possède presque l'un des trésors les plus précieux: la langue. Chaque pays a sa propre langue et sa propre culture. C'est la langue qui aide à définir et à distinguer la mentalité et la culture d'une nation. La langue ne peut pas rester en place, elle change et évolue constamment tout comme les gens et comme le monde. Son vocabulaire change et s'élargit. De nombreux néologismes et emprunts apparaissent d'une part et un grand nombre de mots meurent d'autre part et disparaissent tout simplement de la langue.

Cependant, à notre époque il y a probablement les changements les plus profonds. Ils sont dus au progrès technique, au développement des moyens de communication, à une communication internationale régulière. La langue française est un exemple éclatant d'une telle langue moderne. Elle avance et évolue de plus en plus. Les plus grands changements concernent le vocabulaire, la phonétique et la syntaxe.

La linguistique moderne étudie la langue en parallèle avec son locuteur natif, sa façon de penser, sa vision du monde, ses valeurs et ses activités culturelles et spirituelles.

En tant que langue nationale, le français est une langue commune. C'est la langue parlée par toutes les couches de la population. La langue nationale varie géographiquement et socialement. Le français comme les autres langues n'est pas homogène.

Il y a donc le français standard, le français littéraire, qui comme les autres langues littéraires répond aux besoins de communication de la société. Il offre la possibilité de communication entre différentes lacunes de la population, c'est normatif. Il s'oppose à la langue parlée et coexiste avec elle au service de diverses sphères de la société.

Parallèlement, on distingue le français familier qui est utilisé dans des situations informelles, par exemple lors de la communication avec des amis ou avec la famille. C'est à l'origine une langue parlée, qui au fil du temps influe sur l'écrit. Les caractéristiques importantes d'un tel registre sont l'expressivité et la reconstitution de la composition des lexèmes et des unités phraséologiques grâce aux emprunts et aux néologismes. Le français populaire, vulgaire et argotique appartient aux registres les plus informels.

La langue de la jeunesse en tant que variante spéciale de la langue nationale naît du désir de ses locuteurs de se démarquer et de démontrer constamment leur appartenance à leur propre sous-culture. Le vocabulaire des jeunes, qui utilise un grand nombre d'éléments réduits (argotismes, unités familières, vulgarismes, mots durs) est de plus en plus utilisé dans le langage des médias. Il n'y a pratiquement aucune restriction de sujet pour ce vocabulaire.

Le langage des jeunes en tant que langue de la partie de la société qui se développe le plus dynamiquement est un phénomène en évolution rapide et, par conséquent, l'étude, la fixation et l'analyse de ces unités linguistiques qui font partie de la langue commune représentent une tâche importante pour la linguistique moderne.

Selon les linguistes, la jeunesse est la période où les changements de langage sont les plus manifestés. Il y a une affirmation que les Français nomment sa langue comme « la langue qui bouge ». Cela signifie que la structure lexicale de la langue française est toujours en mouvement, elle se développe. La langue des jeunes est plus dynamique et changeante.

Le langage des jeunes est une langue chiffrée et cryptique. On interprète ce type du langage comme un répertoire individuel de la jeunesse.

À vrai dire, dans la linguistique française moderne il y a plusieurs variantes de la dénomination du langage de jeunes : « argot de jeunes », « jargon de jeunes », «

interjargon ». Dans la plupart des cas, ces définitions sont utilisées comme synonymes. [19]

On nous propose de refuser les termes « la langue professionnelle », « les professionnalismes », « l'argot », « le jargon ». On offre de remplacer les mots mentionnés par les deux variantes — le sociolecte (langue spécifique, langue d'un groupe) et le sociolectisme (l'unité de base de la différenciation socio-professionnelle du vocabulaire de la langue ) [22].

On utilise le terme « langage de jeunesse » pour déterminer la langue des jeunes. On considère leur langage comme le sous-système spécial de la langue nationale. Le langage de jeunesse sert comme le maillon original et unifié entre les phénomènes non normatifs de la langue et la norme littéraire de la langue française.

Aujourd'hui l'intérêt à l'étude de la langue française de jeunesse augmente de plus en plus. On dit que la jeunesse veut des mots nouveaux, des mots extraordinaires et exotiques ; des mots qui se distinguent de la langue des parents, des professeurs. La jeunesse aspire à créer la langue de sa caste personnelle.

L'étude de la langue de la jeunesse est très importante, car elle donne l'idée non seulement sur les particularités et les conditions de la formation de la personnalité langagière moyenne, mais aussi sur les perspectives globales du développement de la langue nationale : les tendances dans les paroles des jeunes peuvent devenir les réalités de la langue au futur [14].

On donne une définition très complète du sociolecte des jeunes. On le décrit comme une sous-langue spéciale de la langue nationale, utilisée par des personnes âgées de 14 à 25 ans dans des communications occasionnelles avec leurs pairs. Le langage des jeunes se caractérise à la fois par un ensemble spécial d'unités lexicales et par les spécificités de leur signification. Les transporteurs sont un groupe socio-démographique au sein de la population, qui est principalement unie par l'âge.

C'est-à-dire, grâce à ce que le sociolecte de jeunesse devient de plus en plus prestigieux et à la mode on peut observer la fréquence de l'utilisation de ses éléments non seulement dans les relations quotidiennes des différentes générations des Français,

mais ces derniers temps et au niveau officiel, dans la langue des hommes d'État et des politiciens.

La jeunesse émet son passeport de langue pour s'exprimer et ce passeport langagier avec le ton aisé, informel et railleur, un haut degré de l'émotivité font les caractéristiques essentielles de la communication de jeunesse. Une grande signification pour la caractéristique de la langue de jeunesse à l'étude des particularités spécifiques de son enrichissement lexical, la définition de la productivité des divers moyens de l'enrichissement de son dictionnaire, la révélation du rapport entre de divers moyens de la formation des mots [18].

Le langage de jeunesse est une des sphères de l'apparition et le canal le plus actif de la diffusion des néologismes de langue : lexicaux, phraséologiques. Nouveau dans le lexique fixe le dynamisme de la vie d'aujourd'hui, l'état réel de la langue, qu'on ne peut pas remarquer ou contourner par la partie uniquement parce que cela n'est pas normal. On se manifeste non seulement dans l'enrichissement de la composition du dictionnaire de la langue, dans l'apparition des nouveaux mots et les nouvelles significations, mais aussi dans le changement de la structure sémantique du mot et son volume.

On décrit la langue de la jeunesse comme une langue spéciale située en dehors de la langue littéraire et étroitement liée à la culture de la jeunesse. Cette langue s'exprime dans les films, la musique, la télévision, la mode et les célébrités, et dans une langue autre que littéraire. Comme on pourrait le voir, la langue est fortement influencée par des facteurs culturels très caractéristiques des jeunes.

Le contraste stylistique avec le vocabulaire neutre environnant augmente l'expressivité de la langue des jeunes, attirant l'attention sur elle-même, ce qui contribue à un transfert plus précis des informations évaluatives [2].

La spécificité des médias, qui réside dans leur focalisation sur un large éventail de destinataires de diverses couches de la société conduit au fait que c'est le discours des médias étant la référence pour la plupart des locuteurs natifs, contribue à la poursuite de l'utilisation des éléments du sociolecte de la jeunesse d'une part et contribue à leur entrée dans la partie normative de la langue française moderne d'autre part.

Parmi les savants il y a encore une douzaine des gens qui s'intéressent à la question du langage des jeunes. Ce sont des chercheurs de pays différents, y compris la France.

En général, l'étude et la séparation du sociolecte de la jeunesse française sont liées non seulement aux particularités linguistiques, mais aussi à la stratification sociale des locuteurs natifs. À l'aide d'un sociolecte particulier, les locuteurs expriment ainsi leurs intérêts culturels, esthétiques et éthiques.

Fondamentalement, cela s'applique à la langue des jeunes. Les linguistes et les éducateurs essaient de découvrir exactement quels problèmes les jeunes ont lorsqu'ils communiquent avec des adultes et ce qui les provoque.

On sait que les Français respectent leur langue et que les jeunes Français respectent leur sociolecte. Le parler des jeunes est un phénomène habituel pour la linguistique. Il est présent dans n'importe quelle langue et à toutes les époques. On peut seulement observer les changements des sphères d'usage et les changements quantitatifs [12].

Les traits caractéristiques de la communication des jeunes sont exprimés à travers un ton de communication décontractée, informelle et humoristique, un haut degré d'émotivité. Ceci est assuré par l'utilisation avancée d'un vocabulaire approprié. De nombreuses études montrent que c'est le sociolecte des jeunes qui se caractérise par l'utilisation active du vocabulaire familier et de l'argot.

Par conséquent, l'étude des caractéristiques spécifiques de son enrichissement lexical joue une grande importance pour la caractérisation du sociolecte de la jeunesse, pour détermination de sa productivité de divers moyens de reconstitution de son vocabulaire, pour identification de la relation entre les différents modes de formation des mots [4].

La langue des jeunes est une partie clé de la propre culture de la jeunesse, c'est pourquoi ce langage fonctionne dans la vie politique et culturelle. Le chercheur attribue la multifonctionnalité à ce langage des jeunes. À savoir, la langue des jeunes exerce la fonction communicative qui a pour but d'établir un contact avec leurs contemporains, les personnes partageant les mêmes idées et la possibilité de mettre en œuvre un acte de communication.

Le parler des jeunes sert d'outil d'identification et d'auto-identification. C'est un moyen d'unification sociale qui remplit une fonction intégrative. L'utilisation du vocabulaire des jeunes contribue également à l'encapsulation des participants au sein d'une société donnée et le choix de codes de parole spéciaux permet d'implémenter une fonction de différenciation.

Bien entendu, les jeunes savent très bien quelle langue utiliser en fonction de la situation. Les jeunes orateurs ne seront pas communiqués avec l'enseignant comme les amis, parler avec leurs parents comme avec les étrangers. Mais ils parlent la langue française traditionnelle pendant la conversation avec le vendeur. Le verlan est la non-langue, source de fierté et de plaisir mais aussi d'angoisse pour ceux qui la parlent [6]. Méprisé par certains, exploité par d'autres, le verlan, à l'image de ses locuteurs, est ambigu, parfois violent parfois amusant et très vivace ; c'est la langue miroir dans laquelle se reflètent les multiples tensions de la société, la diversité des références des verlanisants. Les mots de verlan les plus connus, grâce aux nouvelles à la télé, aux journaux, aux articles, aux chansons, aux films, aux bandes dessinées, sont sans doute keum, keuf, meuf, ripou, chetron, chébran, chelou, béton, tromé. Le mécanisme de cryptage employé dans le cas de ripou, chébran, tromé et béton, paraît clair ; il suffit de décomposer le mot en deux syllabes et d'en inverser l'ordre. Cependant le découpage qu'opère le verlan ne correspond pas toujours au découpage syllabique traditionnel [15].

Puisque le verlan est un parler, il n'y a que très peu d'exemples du verlan éparpillés dans les œuvres littéraires au cours des siècles. Le verlan n'a connu un usage courant que dans les années mille neuf cent soixante-dix dans les banlieues parisiennes, et est parlé principalement par les jeunes issus de la deuxième génération d'immigrants d'origine algérienne. Une étude des origines sociologiques du verlan aide à expliquer ce phénomène ainsi que la signification du verlan pour ces jeunes.

Le verlan est un parler jeune qui démontre la créativité linguistique de ses locuteurs à plusieurs niveaux. Son usage courant dépasse les limites de la banlieue et est répandu partout en France. Utilisé aujourd'hui par les jeunes venant de toutes les classes sociales, le verlan a plusieurs fonctions différentes pour ceux qui le parlent [9].

# 1.2 Le verlan comme un des types des pratiques langagières des jeunes français

Pour commencer, il faut d'abord définir le verlan. Plusieurs définitions différentes sont proposées dans les dictionnaires et les articles. Mais seules deux définitions ont semblé justes. *Le Petit Robert* définit le verlan comme argot : "Procédé argotique consistant à inverser les syllabes de certains mots, parfois en modifiant les voyelles (ex. *arabe*, d'où *beur*, d'où *rebeu*; *mec*, d'où *keum*)" [8].

La deuxième définition du *Trésor de la langue française* est même plus précise : «Verlan: substantif masculin, procédé de codage lexical par inversion de syllabes, insertion de syllabes postiches, suffixation, infixation systématique; type particulier d'argot qui en résulte; prononciation» [21].

Les origines du verlan sont difficiles à cerner car c'est un parler et il n'y a donc que très peu d'exemples dans la littérature. Cependant, la première utilisation d'un mot de verlan dans un document écrit remonte au Moyen Âge : Si l'on réduit le verlan au simple processus de déformation du mot par inversion des syllabes, on trouve des formes de verlan dès le Moyen Âge. Dans *Le Roman de Tristan*, Béroul transforme le prénom de Tristan en *Tantris*. Plusieurs articles citent quelques exemples semblables du verlan dans la littérature du siècle dernier, mais les exemples ne sont pas faciles à trouver et ne sont pas nombreux [1].

P. Guiraud atteste la première apparition du verlan en argot traditionnel en 1842 avec le toponyme *Lontou* utilisé pour dénommer en argot « le bagne de *Toulon* » et il ajoute que le verlan n'a jamais cessé d'être parlé depuis. À l'époque étudiée, le verlan n'a pas encore la valeur identitaire qu'il a ensuite prise depuis son essor contemporain dans les années 1980. Dans le « vieil argot », la création de *Lontou* était simplement cryptique, utilisant une clé de cryptage tout à fait identique à celle du largonji, du loucherbem, mais plus facile à décrypter [2].

L'évolution sociolinguistique a vu naître ce procédé de cryptage et l'a considéré comme un simple procédé parmi d'autres, limité en fonctions et en usages, qui est devenu le symbole langagier de la « culture de rues ». Les chercheurs s'accordent sur

l'idée que le verlan n'a jamais cessé d'exister depuis l'époque du « vieil argot », mais son nouvel essor date des années soixante-dix dans les grands ensembles de la banlieue parisienne où les jeunes issus de l'immigration s'en saisissaient pour marquer leur production argotique [4].

Un exemple cité dans trois articles est celui du mot *barjo*: « Le mot *jobard* donne *barjo* ( probablement début du vingtième siècle) ». L'autre exemple cité par les mêmes trois articles vient du dix-neuvième siècle. Toulon devient *Lontou* dans *Lettre de la Hyène* [26].

Le verlan a permis aux amateurs de rap et aux rappeurs à la fois de se démarquer par leurs différences culturelles et sociales et d'apporter une nouvelle identité plus marginale. Les textes rappés sont parfois des laboratoires du verlan : ils sont basés davantage sur le rythme et le ton que sur les harmonies, les allitérations sont omniprésentes, ce qui pousse les rappeurs à inventer au besoin des mots ou de populariser des mots en verlan encore peu connus.

Le développement des nouveaux moyens de communication, le SMS en tête, a rendu pratique le verlan, notamment en raison du caractère raccourci des formes verlanisées bien plus rapides à taper sur des claviers que leurs équivalents dans le français standard. Cela a conduit des représentants de couches sociales moyennes et élevées, grands consommateurs de ces nouveaux outils personnels de communication, à utiliser le verlan et à le comprendre.

En effet, les jeunes peuvent aussi incorporer des mots de plusieurs langues différentes et donner le verlan leur permet de réconcilier les langues et les deux cultures qui font partie de leur vie. Seguin et Teillard nous expliquent la fonction du verlan pour les jeunes comme étant un signe de reconnaissance, une marque d'appartenance a une meme communaute sociale et culturelle caractérisée par sa situation de double étrangeté, à deux cultures eta deux langues: celles de leurs parents, qu'ils ne possèdent plus tout à fait, et celles du pays oil, pour la plupart, ils sont nés, qu'ils ne possèdent pas encore tout à fait. Double étrangeté caractéristique de tout passage, de toute transition, de toute intégration, mais que ceux qui la vivent payent souvent d'un double rejet. Le verlan permet donc aux jeunes de se retrouver entre eux et aussi de créer des liens avec

d'autres jeunes qui se retrouvent dans la même situation, pris entre deux cultures. C'est la raison pour laquelle le verlan est devenu une partie intégrante de leur quotidien [7].

La langue des jeunes est un phénomène qui fonctionne dans n'importe quelle langue et existe à tout moment, ne modifiant que la composition quantitative et la portée d'utilisation sous l'influence de facteurs à la fois linguistiques et non linguistiques. Faisant partie intégrante de la culture des jeunes, puisqu'aucune culture ne peut exister sans « son propre » code de communication, la langue obtient une distribution différente dans les sphères quotidienne, culturelle et politique ce qui est dû à un certain nombre de ses caractéristiques spécifiques.

L'argot de la jeunesse française (langue djeunz, langue des cités, argots des cités) apparaît dans les années soixante-dix simultanément avec l'urbanisation des banlieues et l'afflux d'émigrants. Il se présente comme une protestation contre les clichés verbaux ou comme un désir de se distinguer, de paraître original ce qui est caractéristique des jeunes.

Les adolescents utilisant l'argot des jeunes s'efforcent d'exprimer une attitude critique ou ironique envers le monde adulte, de se montrer plus indépendants, de gagner en popularité auprès de leurs pairs. Lorsqu'ils s'expriment dans une « langue à la mode » spéciale, les jeunes s'efforcent de se distinguer des adultes de langue maternelle ou d'obscurcir le sens de ce qu'ils disent [11]. Dans la langue des jeunes, nous utilisons un vocabulaire diversifié : mots étrangers, professionnalismes, vulgarismes, abréviations, métaphores, etc.

L'argot de la jeunesse présente un certain nombre de caractéristiques et de différences par rapport à d'autres argots existants, par exemple, les couches professionnelles (médecins, avocats, comptables, etc.), les couches sociales (la pègre, les sans-abri, etc.). Il s'agit, tout d'abord, de la variabilité rapide de l'argot des jeunes, expliquée par le fait que « l'arrivée » sans fin des enfants en pleine croissance dans la jeunesse et le « départ » de celui-ci vers l'âge adulte acquièrent le statut de jeune adulte.

Le verlan est une forme de langage familier utilisé par la jeunesse française. On l'appelle aussi « langue djeuns » (de djeuns qui signifient « jeune » en argot), puisque la majorité des utilisateurs sont des jeunes et « langue des cités » ou « argot des cités »

parce que les représentants des banlieues françaises communiquent dans cette langue [13].

L'étude de la langue des jeunes gagne en pertinence dans le contexte de l'expansion des contacts internationaux (stages, voyages, enseignement de certaines matières par des spécialistes français, etc.). On rappelle que les étudiants qui étudient la langue française lors de leurs stages en France rencontrent des difficultés de communication en raison d'un manque de compréhension d'un certain nombre de termes qu'ils n'ont pas eu l'occasion de connaître en classe [10].

L'argot juvénile apparaît souvent comme une protestation contre les clichés verbaux, la monotonie du discours terne de tous les jours et, en fin de compte, comme un désir de dire un mot tranchant, d'être différent, d'être original ce qui est si caractéristique des jeunes en tout temps.

En utilisant l'argot des jeunes dans leur discours, les adolescents veulent exprimer leur attitude ironique et parfois critique à l'égard des valeurs du monde des aînés, montrer leur indépendance, gagner en popularité parmi les jeunes et aussi essayer de se démarquer des masses en particulier par rapport aux groupes de locuteurs natifs adultes dans une langue spéciale, la langue dite à la mode (*le céfran branché*).

Il faut toutefois noter qu'il existe deux groupes de locuteurs de verlan, très différents, qui parlent verlan pour des raisons différentes. D'une part, nous avons les jeunes de la banlieue qui parlent verlan tous les jours et ne peuvent souvent pas changer de registre pour parler le français standard et d'autre part les jeunes venant de la classe moyenne, qui le parlent pour d'autres raisons. Mela expliqué l'importance du verlan pour les jeunes venant de différents milieux et dit que d'un côté, c'est un jeu formel utilisé à grande échelle par des adolescents de tous horizons, de l'autre pratique sociale qui, en tant que telle, fait partie intégrante de la personnalité du locuteur [12].

Pour la plupart des jeunes élèves partout en France, le verlan représente un jeu, une façon de parler entre eux sans se faire comprendre par les non-initiés mais aussi un symbole d'appartenance sociale. Ils se servent du verlan pour montrer qu'ils sont au courant des problèmes sociaux et qu'ils sont «branchés» [14] et peuvent parler verlan sans se soucier des jugements que peuvent apporter les gens sur leur langage. Comme le

souligne Bourdieu, si les gens autour de nous savent que nous maîtrisons la langue légitime, il est acceptable dans ce cas de parler et d'utiliser un niveau de langue plus familier [10].

Il est bien connu que les adolescents s'efforcent de s'exprimer à l'aide de l'apparence, du temps passé, de l'adhésion au graffiti (grafit), au hip-hop, etc. L'argot juvénile est aussi l'un des moyens d'expression de soi des adolescents, ainsi qu'un moyen de cacher le sens de ce qui se prononce aux « étrangers » qui les entourent, est leur langage cryptique caché, crypté et « langage secret » [4].

Aux fins de l'affirmation de soi, les adolescents commencent à utiliser des mots qui diffèrent de la norme roche généralement acceptée et qui ne peuvent être reconnue comme des ornements de discours familiers. L'entrée comprend des éléments de vocabulaire varié, de mots étrangers, de professionnalisme, de vulgarisation. Des expressions particulièrement magnifiquement « épanouies » qui sont synonymes de mots *très bon, excellent, excellent super, class, extra, cool, d'enfer, vachement*. La culture des jeunes dans les pays francophones, en particulier « les adolescents et les jeunes » [19].

Les sociolinguistes français soulignent que le mode de vie et les particularités communicatives sont causés par les médias français. À leur avis, le sociolecte des jeunes est comme « le nouveau français » parlé par les adolescents, les parleurs jeunes.

Des linguistes modernes ont aussi étudié la question du lexique des jeunes. Selon eux, ce sont des pratiques langagières plutôt qu'une nouvelle langue. Il dit que les jeunes ne changent pas le modèle structural de la langue, ils ne touchent pas la syntaxe parce que les changements les plus importants sont liés avec le vocabulaire.

Pascal Singy pense que les jeunes jouent juste avec les mots. Ils n'inventent pas forcément de nouveaux vocables, mais empruntent aux langues de l'immigration et à l'anglais ou à l'argot. Ils recourent à la métaphore, jouent aussi beaucoup avec la forme en coupant des syllabes.

Les jeunes gens refont, bousculent la langue traditionnelle. Il existe une simple explication de Singy qui porte que le jargon jeune leur permet de se démarquer des deux

pôles repoussoirs: d'un côté, l'enfance qu'ils ont quittée et, de l'autre, l'âge adulte qu'ils n'ont pas encore atteints [9].

Généralement, cela aide à affirmer l'identité de jeune, entre pairs, de marquer l'appartenance groupale. En plus, un tel type de langage permet de cacher des informations aux parents, aux enfants, aux ennemis.

En bref, la plupart des savants ne voient rien de mal dans les langages des jeunes. Mais il y a aussi ceux qui ont une attitude négative envers ce phénomène.

Les chercheurs les plus optimistes pensent que non. Les jeunes Français qui connaissent aujourd'hui probablement le plus grand développement culturel pourraient faire preuve d'une plus grande mobilité intellectuelle en jonglant constamment avec ces outils langagiers et en sautant d'un discours linguistique à l'autre en fonction de la situation et de la personne avec laquelle ils communiquent. Tandis qu'à l'autre bout de l'échelle sociale, l'écriture phonétique, libérée des carcans de l'orthographe, réconcilie avec l'écrit les jeunes les plus réfractaires, en les décomplexant. Alain Bentolila, le professeur de linguistique à l'Université de Paris et spécialiste de l'écriture estime que la langue et le style d'écriture pratiqués aujourd'hui par les jeunes ont changé de perspective et de caractère. Cette lettre se caractérise par l'immédiateté, la rapidité et l'indulgence. Il est minimisé, il doit être clair et accessible uniquement à la personne à qui il s'adresse. Ce principe de « connivence » et d'économie linguistique qui touchait les « ghettos des cités » traverse désormais la jeunesse tout entière [13].

Les jeunes Français les plus privilégiés ont sans aucun doute un vocabulaire étendu, qui peut devenir très important. C'est ce lexique qu'ils utilisent en cas de besoin à l'école, avec des adultes. Ce vocabulaire leur permet de passer par une étape aussi importante de socialisation. Cependant, en général, le linguiste estime que tous les mots que possèdent les jeunes ont tendance à être pauvres, quelle que soit leur origine. Parler en langage des jeunes semble pour eux entièrement naturel et ce fait partie intégrante de leur vie quotidienne, mais ce mode d'expression reste confiné dans des contextes bien précis. Tous pratiquent ce langage entre amis ou au sein d'un groupe.

Les langages peuvent être différents d'après le type du groupe ou de la situation, mais les jeunes semblent s'acclimater sans aucune difficulté à ces changements . Les

jeunes adaptent leur langage en fonction du groupe dans lequel ils se trouvent. La délimitation du langage selon les contextes et les situations précis se fait d'une manière spontanée, c'est-à-dire, les gens jeunes n'utilisent pas leur langage propre durant les cours. Selon leurs mots, ils usent d'un vocabulaire plus enrichi à l'école et font semblant d'oublier cette langue en un clin d'œil après les leçons. Par contre, à leur retour à la maison la plupart parlent à nouveau un langage plus soutenu, utilisent moins de mots vulgaires et d'abréviations. Plusieurs jeunes disent qu'ils sont doubles : ils montrent une face devant les parents et à l'école et ils jouent le rôle d'un nouveau personnage [15].

Un phénomène peut paraître surprenant : les jeunes apprécient les adultes qui parlent le langage des jeunes. Bien que ce langage soit habituellement un code dans un groupe d'amis, ces jeunes aimeraient que plus d'adultes communiquent avec leur parler.

Selon eux, une similitude dans l'expression orale favoriserait la communication et la compréhension entre les générations. Plusieurs jeunes relèvent qu'ils apprécient les adultes qui tentent le langage des jeunes pour autant que ces personnes ne fassent pas partie de leurs enseignants. Le corps professoral, à leur avis, doit parler d'une manière plus « propre », preuve qu'ils respectent parfaitement la langue qui est utilisée à l'école.

Les personnes rencontrées sont unanimes à ce sujet. Leur langage ne fonctionne jamais dans le but de semer une incompréhension auprès de leur entourage. La preuve en est qu'ils seraient heureux que les adultes intègrent et appliquent leur langage.

Le verlan, dans certains esprits, peut aller de pair avec une « culture jeune » impliquant une tenue vestimentaire particulière, une gestuelle définie [17].

Les règles essentiellement strictes du verlan reposent sur des correspondances phonétiques et morphologiques, mais cela n'empêche pas les jeunes des banlieues d'utiliser des expressions d'argot et le verlan.

Le succès du verlan auprès du peuple et surtout auprès des jeunes, son utilisation caractéristique dans les films ou les chansons, ont contribué au fait que près d'un quart de la population peut parler en verlan pur à un degré ou à un autre.

Le verlan est sans aucun doute l'un des argots les plus productifs, et à juste titre pour la raison que le verlan est fortement typé et facilement identifiable, ce qui est un avantage important sur la plupart des argots français modernes. Le temps est nécessaire pour que les jeunes puissent former des mots verlanisés, c'est pourquoi entendre le verlan tel qu'il est, devient possible quand les jeunes français ont plus que vingt ans [10].

Les étudiants rencontrés ne semblent pas forcément associer le langage des jeunes à une culture jeune. Ils ne nient pas qu'il existe des groupes fonctionnant de cette manière, comme les rappeurs ou les skins, mais que cela n'est pas fréquent. Ce n'est pas parce qu'on parle le langage des jeunes qu'on est différent.

Afin de se familiariser avec ce langage, les jeunes ont accepté de livrer quelques phrases. Les expressions sont notamment en verlan et en langage du « f « (ajouter « f » après chaque syllabe en y mettant le dernier son entendu. Par exemple, le salut devient safa lufu. Les traductions ne seront pas données afin que vous puissiez tester vos aptitudes à pratiquer le langage des jeunes. Certaines phrases prouvent que les jeunes font des prouesses en gymnastique intellectuelle : « Eh, les gars, c'est trop barge ça! » [10].

Les jeunes générations qui sont l'avenir de la langue ont une influence non négligeable sur le changement lexical et aussi, de façon plus marginale, sur la syntaxe. L'argot des jeunes aussi truffé soit-il d'emprunts anglais manifeste même une belle vitalité au plan de la morphologie et de la syntaxe.

Dans bien des domaines, la langue des cités se situe dans un continuum qui caractérise les formes argotiques: une production lexicale foisonnante utilisant des procédures classiques au niveau sémantique et formel avec des métaphores (un fax pour une fille maigre), des métonymies (un pascal pour un billet de 500 F), la transformation des mots par inversion des syllabes (verlan) ou par troncation ou par ajout de suffixes, le tout se combinant de diverses façons.

Aujourd'hui le nombre de vocables « jeunes » finit par entrer dans le français standard, aussi bien par les chansons (« laisse béton chantait Renaud il y a déjà vingt ans») ou les bandes dessinées, que par le cinéma, mais aussi les dictionnaires. On relève dans l'édition du Petit Robert : *allumé*, *baston*, *beur/beurette*, *craignos*, *flipper*, *galérer*, *keuf*, *meuf*, *etc*. Ce qui pourrait laisser penser que le parler jeune contribue à enrichir et à dynamiser le français contemporain [15].

Lorsque l'on analyse les fondements puis l'évolution du langage des jeunes des cités, tout laisse penser que certains jeunes cherchent à exprimer une contre-culture, même si la société préfère y voir une sous- culture.

S'il est vécu sur le mode de l'extrême et de la rupture le langage fonctionne également comme refuge, lieu de repli sur l'entre soi, protection contre un extérieur mal défini où l'on risque de se retrouver isolé, vulnérable ; les éducateurs de rue ont noté depuis longtemps que certains jeunes appréhendent de sortir de leur quartier, ne prennent le métro qu'avec réticence quand ils ne peuvent pas l'investir en bande, il font peur, mais ils ont peur aussi [20].

Il est évident que le verlan est très à la mode et pas seulement parmi les jeunes! Certains politiques n'hésitent pas à se l'approprier, sans doute dans le but d'élargir leur électorat en montrant qu'ils restent dans le coup.

Récemment Philippe Baud a écrit dans son blog que la langue des jeunes que nous côtoyons est devenue un mélange de verlan et de franglais. C'est juste, mais il existe une autre caractéristique dominante du parler jeune : c'est l'usage quasi systématique de l'exagération. Tout devient emphatique, démesuré [23].

L'usage de l'emphase est naturellement une façon de se démarquer des parents et du langage « adulte » qui consiste à être plus posé, plus réfléchi. L'emphase permet aux jeunes d'occuper un espace verbal important, de capter l'intérêt de ceux qui écoutent.

Quand les jeunes discutent entre eux, cet esprit d'exagération démontre aussi un enthousiasme certain pour la vie. Le but n'est pas de monologuer égoïstement, mais bel et bien de communiquer: un jeune lance un superlatif, un autre lui répond sur le même mode ou essaie de rivaliser. L'emphase prend la langue à bras-le-corps, et on peut la considérer comme une forme moderne de joute verbale, où les interlocuteurs se stimulent les uns les autres.

Bien sûr, la langue des jeunes peut paraître vulgaire, pour eux c'est une marque d'identité. Le parler jeune est un phénomène qui est répandu partout, notamment dans les quartiers. Le français comme toutes les langues vivantes évolue en permanence. Cependant l'usage d'expressions et d'abréviations change en fonction de plusieurs critères : le lieu d'habitation, la situation sociale, l'âge et l'origine des locuteurs [24].

Pour eux le verlan signifie moderniser le langage. Le langage évolue au quotidien, au degré des usages, des besoins et apports des autres civilisations et cultures du quartier. Des expressions et des abréviations naissent afin de faciliter les échanges, mais sont surtout destinées à créer un nouveau code de langage.

Le « parler-jeune » n'est pas une variation dégradée du français comme on aurait peut-être tendance à le penser. Il relève plutôt d'un code identitaire de par ses nombreuses expressions, propre à un milieu et destiné à marquer sa différence et à se distinguer des autres.

On affirme que chaque génération change et transforme le langage, en ajoutant de nouveaux mots, de nouvelles façons et manières d'expression. Et chaque contribution, chaque ajout à la langue peut lui porter un coup fatal [29].

À cet égard, nous devons garder à l'esprit les différences entre la langue et la prière que les linguistes nous montrent. Cependant, différents types de discours ne tuent pas la langue, mais au contraire, ils la mettent à jour lui donnent une chance de vivre. De plus, il n'y a pas une langue des jeunes, mais plusieurs et elles sont toutes spécifiques à un lieu et à un environnement particuliers.

Pour conclure il convient de noter que la culture de parole d'un jeune est individuelle. Cela dépend de l'érudition dans le domaine de la culture de la parole de la société et représente la capacité d'utiliser cette érudition. La culture de parole des jeunes emprunte une partie de la culture de parole de la société, mais en même temps, elle est plus large que la culture de parole de chaque nouvelle génération, basée sur des textes existants, des tournures de parole, des façons de former les pensées [5].

À partir du langage de ces textes, la jeunesse choisit les mots et les tournures de langage les plus appropriés, prend ce qui est pertinent pour lui-même, développé par les générations précédentes, en introduisant ses propres variantes pour exprimer de nouvelles idées, d'une nouvelle vision du monde.

Naturellement, les nouvelles générations rejettent ce qui semble archaïque et ne correspond pas à la nouvelle façon de formuler une pensée transmettant leurs sentiments, leurs attitudes envers les personnes et les événements. Parfois, ils retournent à des formes archaïques, ils leur donnent un nouveau contenu, de nouvelles perspectives

de réflexion. De plus, la jeunesse crée sa propre langue pour faire un élément de jeu dans une réalité parfois terne, pour ajouter dans la vie quotidienne un peu de couleur vive. Selon eux, cela étend et simplifie la routine de tous les jours [16].

### 1.3 Les études du verlan comme phénomène linguistique

Du point de vue linguistique, il nous semble important de souligner, que le verlan n'est pas le langage mais le parler. La différence entre le langage et le parler est grande. Cette différence est bien expliquée dans des travaux de Méla, Podhorna-Policka et Sourdot [18], [20]. On dit que le langage est l'ensemble des pratiques linguistiques par lesquelles le locuteur exprime son individualité dans la vie sociale. Le langage est un processus de médiation entre l'individu et la société. Par contre le parler est une appropriation symbolique de la parole qui comporte l'inscription d'une identité particulière dans le langage. Le parler est un processus d'auto-stigmatisation sociale. Il arrive que le verlan évoque les connotations stigmatisantes. Un article du journal Le Monde, où Nadine Morano, secrétaire de l'État chargée de la famille et de la solidarité déclare que tout ce que elle veut du jeune musulman, quand il est français, c'est qu'il aime son pays, c'est qu'il trouve un travail, c'est qu'il ne parle pas le verlan, qu'il ne mette pas sa casquette à l'envers. Les paroles « c'est qu'il ne parle pas le verlan » sont coordonnées avec les paroles « qu'il ne mette pas sa casquette à l'envers » [78]. Les paroles de Nadine Morano évoque l'impression, que le verlan ne soit pas typique pour la France, pour les habitants français, qu'il s'agissait d'une pratique langagière négative, notamment que parler le verlan et porter la casquette à l'envers soit un marque identitaire négative, qui caractérise une mauvaise identité. Nous pouvons alors constater que les propos stigmatisants sont toujours tenus par rapport aux gens, qui parlent le verlan.

Le verlan représente pour les linguistes un danger. Danger d'une fracture linguistique. Ce danger est évoqué aussi par une hypothèse, selon laquelle le verlan devient la linguistique des cités à la place d'une sociolinguistique urbaine. Aussi on reprend les paroles de Potet, qui met l'accent sur les dangers réels d'une fracture

linguistique mais passe sous silence le fait que ces jeunes ont une autre façon de parler, un autre registre, plus proche du français populaire commun, et que le choix du parler des cités est un choix identitaire, une fermeture sur les autres, une stratégie cryptique s'inscrivant dans le cadre d'une fracture sociale qui semble de plus en plus acceptée, voire revendiquée. Louis Jean Calvet accompli cette théorie par une constatation qu'il veut dire par là que le problème n'est pas seulement pédagogique ou linguistique (apprendre d'autres mots et une meilleure syntaxe à ces jeunes), mais qu'il est surtout social, qu'il réside dans une opposition de plus en plus violente entre des jeunes aux frontières de la délinquance et le reste de la société. Dans cette tentative de caractérisation dynamique des problèmes, il est pertinent de constater, que si la société veut empêcher à une fracture linguistique, il faut soigner d'abord les causes de la verlanisation et d'autres phénomènes des langues des banlieues. Une cause grave peut être surtout l'intégration dans la société, mais ceci est l'objet des études de la sociologie. La linguistique ne peut soigner que la « maladie » mais cela risque une répétition générationnelle des phénomènes de « langue de banlieue » [13].

Il faut toutefois noter qu'il existe deux groupes de locuteurs de verlan, très différents, qui parlent verlan pour des raisons différentes. Jean-Pierre Goudaillier, professeur de linguistique, l'auteur et spécialiste des argots, dit que d'une part, nous avons les jeunes de la banlieue qui parlent verlan tous les jours et ne peuvent souvent pas changer de registre pour parler le français standard et d'autre part les jeunes venant de la classe moyenne, qui le parlent pour d'autres raisons. L'importance du verlan pour les jeunes venant de différents milieux est d'un côté est un jeu formel utilisé à grande échelle par des adolescents de tous horizons, de l'autre est la pratique sociale qui, en tant que telle, fait partie intégrante de la personnalité du locuteur. Pour la plupart des jeunes élèves partout en France, le verlan représente un jeu, une façon de parler entre eux sans se faire comprendre par les non-initiés mais aussi un symbole d'appartenance sociale. Ils se servent du verlan pour montrer qu'ils sont au courant des problèmes sociaux et qu'ils sont branchés et peuvent parler verlan sans se soucier des jugements que peuvent apporter les gens sur leur langage. Si les gens autour de nous savent que

nous maîtrisons la langue légitime, il est acceptable dans ce cas de parler et d'utiliser un niveau de langue plus familier [23].

Jean-Pierre Goudaillier, dans son célèbre dictionnaire consacré à l'argotologie et au verlan, applique avec rigueur sa science aux langues des cités, comme il explique dans son introduction. Son dictionnaire contient sept cent entrées où chaque terme est présenté avec sa traduction, sa prononciation le cas échéant, sa nature grammaticale, ses origines et est accompagné d'exemples référés à leur source. Il dit que la langue des cités sort de l'ombre et deux traits la caractérisent : le multilinguisme et l'usage du verlan. Le verlan, dit l'auteur, tient sa sophistication de ce qu'elle a été chassée des centres des villes pour proliférer dans les cités. Le verlan fait bouger la langue française par l'apport des langues immigrées et de traits culturels importés, puis implantés [36].

Du point de vue grammatical, il n'y a pas de distinction entre le genre masculin et féminin dans la graphie et dans la prononciation, ce qui est particulier pour les mots verlanisés qui restent neutres dans cet aspect-là. Enfin, Tereza Sekaninová a bien noté que cette problématique des accords et variations n'est pas stable et elle change souvent. Tout dépend du contexte, de l'usage, du locuteur, et des autres aspects. Heureusement, Tereza Sekaninová a commenté ce phénomène de cette manière et dit qu'il est évident que les règles de la notation des expressions verlanisées ne sont pas fixes parce que nous avons trouvé des variantes graphiques qui s'accordaient au nombre. Ce fait confirme que le verlan est une pratique verbale, réalisée au niveau des phonèmes [25].

Un autre aspect important du verlan concerne le sens des mots. Très souvent, le mot est raccourci sur le plan phonétique, sans suivre le travail sur les significations. Le verlan emprunte des mots à différentes sources (allophones) et néglige les synonymes courants, il peut donc passer par un encodage sémantique. L'argot peut aussi jouer sur les métaphores pour ne pas dériver d'un terme courant exact. Des confusions peuvent également survenir avec des homonymes issus du français standard [12].

Il convient de noter que le verlan n'est pas essentiellement une question de méthode de langage (linguistique), d'inversions et d'élisions. En fait, le verlan moderne est un argot plus esthétique. Par exemple, certains mots très utilisés en français n'ont pas d'argot basé sur « gueule » car « leugueu » sonne vraiment mal [13]. Pour les rappeurs

français, le verlan n'est pas une simple inversion. Il doit être agréable à l'oreille, également phonétiquement et au niveau de l'emphase. Ainsi, les termes *pécho (choper)*, *tarpé (pétard)* et *chébran (branché)* au son prononcé sont devenus des mots courants.

Le verlan a dépassé les quartiers défavorisés de France grâce à son succès auprès de diverses couches de la société et de la jeunesse, son utilisation intensive dans le cinéma ou la chanson. Le verlan est sans aucun doute l'un des processus de formation d'argot les plus productifs car il est très typé et facilement identifiable. De nombreux termes ont été adoptés par des jeunes de tous les horizons à travers le pays. Ils sont partiellement entrés dans la langue familière et ont perdu leur ton argotique depuis plus de vingt ans, par exemple : « Cette meuf, on dirait qu'elle a besoin d'être heureuse à la place des autres » [17].

Les deux groupes se servent du verlan pour sa fonction cryptique. Les jeunes l'utilisent pour parler entre eux sans se faire comprendre des professeurs et des adultes. Le verlan, comme tous les argots, est également un langage de fermeture, une langue du secret. Cette fonction cryptique du langage des rues s'exerce dans le cadre de l'école et plus largement dans les rapports avec les adultes (parents, commerçants, professeurs, éducateurs, policiers). Cependant les jeunes ne sont pas les seuls à profiter de cette fonction du verlan. La fonction cryptique du verlan a aussi servi dans le monde criminel à cause des possibilités de renouvellement du lexique et d'incorporation des mots de plusieurs langues. Le verlan est surtout un argot de malfaiteurs, des petits délinquants, tireurs et dealers. Ils utilisent le verlan pour éviter de se faire comprendre par les forces de l'ordre et le grand public.

Tous ceux qui parlent verlan font preuve d'une créativité impressionnante dans la formation du lexique. Par exemple, les jeunes se servent de reverlanisation; une fois qu'un mot devient trop connu, il est reverlanise, pour le rendre à nouveau méconnaissable. C'est-à-dire, qu'un mot en verlan subit de nouveau le processus de verlanisation : par exemple le mot *arabe* a d'abord été verlanisé en *beur* pour ensuite subir une deuxième transformation pour devenir le mot *rebeu* [14].

Le verlan est un langage véhiculaire qui s'emploie dans tous les registres de langue et à travers toutes les couches sociales. Toutefois, il faut constater que le verlan est un marqueur social, parce qu'il est associé à certains groupes sociaux. Le verlan prend une place de base dans la hiérarchie de registres de langue. Étant donné qu'on ne peut pas le considérer comme un argot dans le sens propre, il ne reste que dans le registre familier, ce qui est confirmé dans Le Petit Robert où la légende classifie les mots verlanisés dans le registre familier [40]. Vivienne Méla souligne le fait que le mot verlanisé est expliqué comme un mot basique dans les dictionnaires alors que le mot non-verlanisé comporte une définition plus complexe et explicative. En tout cas, le verlan reste un langage informel que l'on peut entendre dans les conversations quotidiennes, les discours sans façon, le slang des jeunes et les autres formes du langage parlé [19].

Néanmoins, le sens peut être distinct comparé avec le sens initial du mot non-verlanisé. Ce phénomène s'explique avec la diversité de situations où ces mots sont employés. C'est pareil pour les adjectifs comme « relou » ou « chelou » qui s'appliquent dans les occurrences plus éloignées de leur sens propre. De plus, ces adjectifs sont en liaison avec un certain substantif qui représente une sorte de locution librement figée.

Le verlan n'est pas seulement la préoccupation des linguistes mais ce sont en outre les médias (presse écrite, télévision et internet à l'époque actuelle) qui se focalisent sur cette pratique langagière et la langue des jeunes aussi bien que sur les jeunes des cités et les banlieues. Cependant leur regard sur la réalité quotidienne est déformant et simplificateur. Voici la tendance à se concentrer sur les événements bruyants qui ne sont pas en conforme au modèle courant. De cette façon, ils se participent à la stigmatisation, défavorisation et marginalisation en renvoyant à leurs clients des « mythes » [12].

Les médias et les études faites par les linguistes et les sociologues ont rendu publique l'existence du verlan. Le verlan est devenu un phénomène de mode grâce à eux et aux jeunes étudiants partout en France. C'est aussi à la fin des années soixante-dix qu'apparaît le premier exemple de verlan dans les médias. En 1978, la chanson de Renaud *Laisse béton* (c'est-à-dire "laisse tomber") fait un succès, et sans dire qu'elle est à l'origine de l'émergence d'un véritable parler verlan, elle n'est certainement pas étrangère à son renforcement et à sa popularisation. Cette chanson a porté à l'attention

du grand public le phénomène du parler verlan. Dans les années quatre-vingts, le verlan a continué à se répandre et à se renouveler. Il a connu un usage de plus en plus courant et des exemples de verlan ont fait leur apparition dans le cinéma, dans les bandes dessinées, à la télévision et dans la publicité. Les médias ne sont cependant pas des experts du verlan et par conséquent ils réussissent ou ratent leur utilisation du verlan. À ce titre, il faut citer deux exemples bien connus. Le premier, dans une publicité télévisée de la SNCF ou le mot possible a été verlanisé en blesipo. La publicité a été un échec à cause du fait que la verlanisation du mot a été jugée incorrecte par la plupart des jeunes qui ont préféré la forme sibpo. Le deuxième exemple aussi connu est celui de François Mitterrand, président alors de la République française, qui a corrigé un journaliste qui lui demandait la signification du mot *chébran* en lui répondant que ça veut dire *branché* mais c'est déjà un peu dépassé, et il faudrait dire câblé. Quelques mots de verlan sont même devenus tellement populaires qu'ils sont reconnaissables par la majorité des gens et sont par conséquent rentrés dans Le Petit Robert. Mme Josette Rey-Debove, linguiste et secrétaire générale des rédactions du Petit Robert, a déclaré dans l'émission Ca se discute, quand un mot de verlan a une grande surface sociale, on est obligé de le faire rentrer dans Le Petit Robert. En plus six mots de verlan y sont rentrés « beur », « feuj », « barjo », « laisse-béton », « meuf », et « ripou ». Ce sont donc des mots reconnus par le grand public qui ont reçu une légitimité [17].

Il y a plusieurs facteurs qui rendent le verlan difficile d'accès. Premièrement, les mots de verlan peuvent venir de n'importe quelle langue. Les jeunes incorporent le plus souvent les mots d'anglais, ou de la langue de leurs parents et de leurs amis. Le deuxième facteur qui influence l'accès au verlan est le fait que les bases du verlan ne se trouvent pas dans le français standard, mais plutôt dans l'argot. Il s'ensuit qu'une connaissance de l'argot est essentielle pour l'apprentissage du verlan, ce qui est d'autant plus difficile puisque l'argot se renouvelle sans cesse et que les jeunes reverlanisent les mots une fois qu'ils sont devenus trop connus.

Le verlan reflète le brassage de culture que les jeunes vivent au quotidien. Il serait intéressant de voir comment le verlan évoluera à l'avenir.

L'importance du verlan comme phénomène sociologique est évidente. Les jeunes de la banlieue se sentant en rupture avec la culture française et la culture de leurs parents, ont rejeté les deux. Le verlan représente un moyen pour les jeunes de se créer une identité et une culture [3]. Ce qui distingue le verlan d'autres langages secrets est le fait que le verlan est un phénomène sociologique et linguistique qui a réussi à pénétrer plusieurs couches sociales. Même si le verlan a pris ses origines dans les banlieues parisiennes, le verlan d'aujourd'hui est parlé par les jeunes venant de toutes les classes sociales.

Certains mots de verlan sont devenus des mots courants et ont presque remplacé leur équivalent français, ce qui démontre le pouvoir des mots et du langage dans la vie quotidienne d'un peuple. La question se pose de savoir si un certain nombre de termes ne sont pas lexicalisés au point de devenir des mots autonomes comme par exemple *barjo* qui n'est plus reconnu comme un mot de verlan. Beaucoup de locuteurs du français connaissent ou utilisent de tels mots sans même avoir connaissance de leur appartenance à la catégorie lexicale « verlan » et sans avoir la moindre capacité averlaniser d'autres mots.

Le succès du verlan dans les couches populaires et jeunes de la société, son emploi dans les films ou les chansons a répandu l'usage du verlan bien au-delà des quartiers défavorisés ou d'une partie de la population. Le verlan est, sans aucun doute, l'un des procédés argotiques les plus productifs, mais c'est aussi parce qu'il est fortement typé, difficilement identifiable. Un grand nombre de termes ont donc été repris par des jeunes de tous milieux sur tout le territoire. Ils sont pour une part entrés dans le langage familier et ont, depuis vingt ans perdu, leur connotation argotique [2].

La popularité du verlan s'explique grâce à ses fonctions diverses. Pour les jeunes de la banlieue le verlan représente un moyen d'exprimer leurs sentiments de non-appartenance mais il est devenu un langage populaire chez tous les jeunes en France. Pour eux, le verlan ne représente pas une culture mais plutôt un jeu. Même si le verlan reste un langage de jeunes, nul ne peut ignorer son existence. Le verlan n'est pas uniquement un phénomène sociologique. Le verlan se définit comme une inversion de

syllabes, ce qui rend le verlan un phénomène linguistique très intéressant. Cet aspect du verlan est très important et a été le sujet de nombreuses études linguistiques.

Les mutations sociales de notre époque, associées à des changements dans la structure du système socio-politique, à un changement de propriété et à la composition des participants actifs à la communication, conduisent à un relâchement bien connu des normes littéraires traditionnelles (tant au niveau niveau des unités et au niveau du texte).

La société a changé, la langue qu'elle parle aussi. Les gens parlaient librement, sans crainte, lors de réunions et de rassemblements, au travail et dans la rue, dans les journaux et sur les écrans de télévision.

Le genre du dialogue, de l'interview, a prospéré. Les passants répondent nonchalamment aux questions des journalistes. La personnalité, le caractère, la pensée propre se manifestent maintenant dans la langue. Et la culture et l'inculture, l'éducation et l'ignorance se sont immédiatement révélées. D'où viennent une avalanche d'erreurs, stylistiques, syntaxiques et autres. Cela s'exprime principalement dans la croissance d'éléments variants non normatifs surgissant sous l'influence de langues vernaculaires non littéraires, de dialectes et de semi-dialectes, dans l'abondance de nouveaux mots et termes étrangers (pas toujours fonctionnellement justifiés) et, enfin, dans la déclin stylistique du discours oral et écrit moderne, dans une vulgarisation notable de la vie quotidienne [80].

La langue nationale française, qui est l'objet d'étude de la science du langage, se compose de plusieurs variétés. Le vocabulaire d'une langue est constamment sujet à changement, dans une mesure plus ou moins grande.

Les changements sont surveillés et enregistrés, ce qui vous permet de percevoir adéquatement la langue moderne comme une langue vivante et en développement. L'image générale du discours nous permet de juger du niveau de culture de la société. Dans le même temps, il est invariablement nécessaire de soulever la question du vocabulaire normatif et du vocabulaire dit non normalisé – c'est l'argot, le jargon, le verlan.

L'élément de base de la langue en tant que système de communication et de transmission d'informations à signe unique est la langue littéraire française, considérée

comme la forme exemplaire la plus élevée de la langue nationale. Ce type de langage s'est développé progressivement, et il est encore dans un état de développement constant. Il est influencé par les écrivains, poètes et autres maîtres du mot, créant de nouvelles normes littéraires [80].

Le processus de verlanisation est de façon restreinte lié à l'argot auquel il ne doit pas être confondu. On examine le verlan sous deux aspects : en tant que produit, il peut se poser comme un argot particulier et en tant qu'activité, on assure l'effet de cryptage [4]. Probablement grâce à sa capacité de renforcer encore plus le déchiffrage de sens, on le classe parmi les piliers de l'activité argotique.

On emploie la notion de *jeu de langage* dont les locuteurs profitent pour échanger la forme des unités argotiques courantes et pour la réduire à la fois. À cause de ses spécificités morphosyntaxiques, cette sorte de codage présente une révolte linguistique. Cependant c'est également le phénomène social qui exprime la culture de ses usagers. Le verlan symbolise un certain nombre de petites et de grandes ruptures – entre jeunes et moins jeunes, sages et moins sages, marginaux et conformistes, et pour beaucoup, entre français et moins français [9]. Il a du succès chez les jeunes des cités, surtout des beurs, auxquels il sert d'identification.

La fonction identitaire de cette pratique verbale est relevée déjà par Christian Bachmann et Luc Basier. Selon eux, le verlan est un instrument qui aide ses locuteurs, qui sont surtout les adolescents d'origine étrangère installés dans les banlieues de grandes villes, à découvrir leur identité. La juxtaposition des migrations, la communauté de situation entre Français et étrangers, dans l'exclusion comme dans la révolte, tout cela concourt à une recherche d'identité que marque le langage.

Leur parler reflète la réalité socio-culturelle où les racines d'étranger influencent la prise de la culture française et il leur facilite de surmonter les obstacles de la vie quotidienne des immigrés [10].

Concernant la langue des jeunes, elle représente le domaine qui mérite l'intérêt de la linguistique contemporaine. D'abord, elle ne se pose que comme une curiosité mais grâce à la médiatisation, son vocabulaire se déverse dans le français courant. Cette langue avec ses pratiques langagières ainsi que d'autres vecteurs (musique, danse,

vêtements, comportement, etc.) est considérée comme un acte d'identifé. À l'égard de cet acte, on parle du mouvement d'identification et d'identification, car les jeunes expriment ainsi leur appartenance à un groupe portant ses spécificités par rapport à d'autres groupes. Le lexique des jeunes est riche en expressions substandardes, néologismes, etc [17]. Les verlanisations y occupent également une partie non négligeable. On soutient l'opinion que le verlan est une pratique établissant une distanciation effective par rapport à la dure réalité du quotidien, dans le but de pouvoir mieux la supporter. Le lien au référent serait plus lâche et la prégnance de celui-ci moins forte, lorsque le signifiant est inversé, verlanisé.

Il s'avère qu'en puisant dans les recherches de quelques spécialistes, nous pouvons constater que le verlan n'est pas un simple processus de création argotique. Son utilisation et apparition dans le discours nous devrait mener à la quête des données sur le locuteur ainsi qu'à la question de savoir pourquoi il parle verlan. Ces indices nous pourraient éclairer la signification de son énoncé parce que la fonction des verlanisations n'est toujours pas crypto-ludique. Elles fonctionnent comme un signe d'identification et c'est probablement la raison pour laquelle on entend « parler verlan » dans des quartiers ou des cités défavorisées [21].

## Conclusion du Chapitre 1

Dans le premier chapitre nous avons étudié ce qu'est le langage des jeunes Français et quelles sont ses particularités. De plus, on a défini que la popularité du verlan augmente de plus en plus.

Selon plusieurs linguistes, le langage des jeunes est très important parce qu'il donne beaucoup de perspectives du développement de la langue nationale. Grâce à ce que le sociolecte de jeunesse devient prestigieux, on peut observer la fréquence de l'utilisation des éléments du dictionnaire de la jeunesse au niveau officiel.

De plus, on a été mentionné que la langue des jeunes est la partie massive d'une nouvelle culture qui est propre pour la jeunesse.

Le chapitre 1 nous présente le verlan comme un des types des pratiques langagières des jeunes Français. Par exemple, cette langue sert du moyen de l'identification, la manière de l'unification sociale.

Le chapitre 1 nous décrit les opinions des linguistes liées à ce phénomène langagier et il donne et explique les autres termes pour nommer la langue des jeunes et le verlan. Selon ces points de vue des linguistes sur le discours des jeunes, nous pouvons affirmer que les principales raisons de son existence sont le désir des jeunes locuteurs de s'individualiser, de s'épanouir et de s'autodéterminer.

Parmi les fonctions importantes exercées par le sociolecte des jeunes on trouve la fonction de codage, la fonction d'identification et la fonction ludique. Comme résultat les linguistes français utilisent les termes suivants pour désigner le concept de discours des jeunes : le français branché, les parlers branchés des jeunes, l'argot, le verlan, le langage des jeunes.

Outre cela, après avoir étudié une quantité énorme de matériel scientifique et illustratif, il a été prouvé qu'aujourd'hui le verlan est un vrai phénomène linguistique puisque l'on observe l'existence de deux systèmes linguistiques: la version normative classique de la langue française et le sociolecte de la jeunesse.

#### **CHAPITRE 2**

# LES PARTICULARITÉS LEXICALES DU VERLAN COMME UN DES TYPES DU LANGAGE DES JEUNES EN FRANCE

Le deuxième chapitre expose le processus de la verlanisation des lexèmes français. Il étudie les transformations des lexèmes avant et après la verlanisation, et analyse les particularités lexico-sémantiques et grammaticales des lexèmes verlanisés.

#### 2.1 Le processus de la verlanisation des lexèmes français

La langue, de n'importe quelle perspective (orale ou écrite, soignée, standard ou populaire, formelle ou informelle), a été un objet d'analyse tout au long de l'histoire. Cette exhaustivité dans son étude ne doit pas nous surprendre si nous tenons compte que la langue est l'outil qui nous permet de communiquer et de nous exprimer, qui définit les différentes communautés humaines du monde et les différents groupes sociaux à l'intérieur d'une communauté linguistique.

Le français est une langue présentant une grande richesse de variétés qui coexistent dans la même communauté linguistique. Ces variétés changent selon le temps, l'espace, les caractéristiques du locuteur et la situation de communication. Parmi ces variétés il y en a une appelée variation standard, qui représente ce que l'on dénomme la norme. La norme est l'ensemble de règles déterminant ce qui doit être choisi parmi les multiples possibilités d'usage offertes dans une langue, des règles qui représentent ce qui est correct, régulier. Cette langue homogène s'appuie sur les dictionnaires et les grammaires et c'est la langue dite « officielle » en France. C'est-à-dire, le français standard est celui que l'on peut trouver dans la presse ou celui qui est enseigné dans les écoles [3].

On trouve dans n'importe quelle langue une dimension lexicale qui s'éloigne du lexique standard : il s'agit de la langue argotique. On définit l'argot comme un « langage ou vocabulaire particulier qui se crée à l'intérieur de groupes sociaux et par lequel l'individu affiche son appartenance au groupe et se distingue de la masse des

sujets parlants ». En effet, la langue argotique n'identifie pas seulement les individus comme appartenant à un groupe déterminé mais il les différencie aussi des autres locuteurs.

Pour les adolescents français l'argot représente une transgression, une rupture avec la société, un signe de démarcation de l'autorité académique et un marqueur générationnel par rapport aux adultes. À ce propos, plus un groupe est différent de la moyenne, ou du groupe dominant, plus la forme linguistique qu'il utilise sera différente de la forme moyenne ou de celle du groupe dominant [7].

Ainsi, l'argot étant un signe d'identification, il n'est rare qu'il soit incompréhensible pour ceux qui n'appartiennent pas au même groupe social. À cette fonction cryptique de l'argot contribue le fait qu'il a une évolution assez rapide. Il change trop vite : la création de nouveaux mots, la disparition de ceux démodés ou leur intégration dans la langue commune est constante. L'argot se caractérise donc par son instabilité, son constant renouvellement et son codage.

Depuis le XVIIe siècle, les jeunes utilisent une langue qu'ils modifient complètement, créant ainsi une variation propre à chaque génération Ils se réapproprient des mots du français standard qu'ils renversent, coupent et masquent, changeant leur forme et parfois aussi leur sens, s'éloignant intentionnellement du français académique, de la norme établie. Cette déstructuration et ce renouvellement constant de la langue ont lieu grâce à quelques procédés de formation lexicale, qui peuvent être des procédés formels (verlan, troncation, etc.) ou des procédés sémantiques (emprunts, mots du vieil argot, etc.). Ils peuvent même être utilisés ensemble dans la création d'un nouveau mot [18].

Les adolescents créent des mots nouveaux en remplaçant une forme claire par une forme dérivée. Autrement dit, ils masquent le sens d'un mot à travers la transformation du signifiant. Ce codage du lexique se fait principalement à travers trois procédés : le verlan, qui déforme l'aspect graphique d'un mot selon quelques règles (l'argot à clef), la troncation, qui élide une partie du mot, et la suffixation, qui ajoute un petit affixe final au mot.

La verlanisation est une pratique langagière très distinctive du langage des jeunes, qui s'en servent pour crypter leurs messages [21]. Toutefois, il faut avoir à l'esprit que ce procédé n'est pas appliqué de manière systématique à tous les mots et qu'il existe des énoncés qui ne peuvent pas être entièrement construits avec des mots en verlan.

L'inversion syllabique est une opération d'apparence la plus complexe mais comme aucune règle officielle n'existe pour le verlan, il demeure toujours sujet aux préférences personnelles et un même mot peut avoir plusieurs équivalents différents en verlan. Une fois le mot découpé, on intervertit les deux parties. Cette inversion caractérise le verlan, en ce sens qu'elle est présente dans toute construction d'un mot de verlan, et qu'un mot formé au moyen de cette inversion est un mot de verlan [13].

Une des caractéristiques du verlan c'est que la transformation d'un mot monosyllabique (du type C(C)V(C)C, c'est-à-dire, avec la consonne finale prononcée) donne un correspondant verlanisé dissyllabique qui, à son tour, peut devenir monosyllabique une autre fois par apocope. Les monosyllabes fermés se prêtent facilement à une transformation en dissyllabes grâce à la prononciation du e « muet » final. Mela observe que pour arriver du monosyllabe au dissyllabe, le e « muet » est prononcé après la consonne codique. Cette transformation permet aux monosyllabes fermés de rentrer dans la catégorie des mots dissyllabiques. Ainsi, à partir de mec, flics, fête, femme et moche on obtient respectivement femme, feuf, feuf,

Comme l'on peut vérifier grâce à ces exemples ci-dessous, le verlan multiplie les syllabes en [œ], ce qui modifie l'aspect graphique des mots :

```
Netflix and Chill avec mon keum. Mec [mɛk] > [kœmɛ] >keum [kœm]. [48]

Les keufs veulent nos cross. [49]

Flic [flik] > [kœfli] >keuf [kœf].

Une bonne teuf des familles. [50]

Fête [fɛtə] > [tœfɛ] >teuf [tœf].

Je kiffe grave sur une meuf en ce moment. [51]

Femme [fam] > [mœfa] >meuf [mœf].

Des fois t'es cheum. [52]

Moche [mɔʃ] > [ʃœmɔ] >cheum [ʃœm].
```

On ne considère pas les syllabes terminées par un *e* caduc comme des syllabes ouvertes. En français standard, ce *e* n'est pas prononcé en finale. Il ne s'agit donc pas de véritables syllabes et on ne les compte pas comme telles. La syllabe est fermée (CVC); le mot devient un dissyllabe (CVCV) avant la verlanisation. Ainsi la verlanisation sera une inversion de deux syllabes ouvertes:

Black(noir) > blackeu > keubla.

Bus > busseu > seubu.

*Frère* > *reufrè*, *reufre* > *reuf*.

Gauche > cheugau > cheug.

Juif > feujui > feuj.

Lourd > loureu > reulou.

*Mère > reumeu > reum.* 

 $P\`ere > reup\`e > reup$ .

*Poudre* > *dreupou*.

Punk > punkeu > keupon

Sac > sakeu > keussa > keus.

*Soeur* > *reusseu* > *reuss.* 

*Tronche* > *troncheu* > *cheutron* > *chetron*.

Le *e* caduc ou dit *muet* permet de construire une suite avec syllabe finale ouverte (CVCV). Cette voyelle peut être exagérée, comme pour *femme*. Elle peut être aussi inventée, c'est le cas de *punk* keupon), sac (keus) ou de *flic* (keuf).

La deuxième syllabe peut ensuite subir une troncation, ou apocope. Ainsi *meufa* devient *meuf*, *keufli* est changé en *keuf*.

Une idée fausse consiste à croire que le verlan doit à tout prix abréger les mots. Or la paresse articulatoire n'est pas du tout remise en cause. On constate en effet qu'il crée des mots de deux syllabes à partir d'une : *seubu*, *keupon*.

Cependant, lorsque la structure de la syllabe en question est CV (syllabe non entravée), ce procédé de verlanisation ne fonctionne pas. Dans ce cas, on a affaire à un phénomène d'interversion, de métathèse de phonèmes contigus, ce qui donne comme résultat une structure syllabique VC. Quand la syllabe est de type C¹C²V, la forme

verlanisée se présente comme C<sup>2</sup>VC<sup>1</sup>. De cette façon, on peut trouver *auch*, *ouf*, *oilp*, *oinj*, *ieuvs* et *iench* qui sont les mots en verlan de *chaud*, *fou*, *poil*, *joint*, *vieux* et *chien* :

*C'est <u>auch</u>*. [53]

Chaud [ $\int o$ ] > [o $\int$ ] >auch [o $\int$ ].

Elle me rend <u>ouf</u>. [54]

*Fou* [fu] > *ouf* [uf].

Mais qui aime traîner à oilp chez soi ? [55]

Poil [pwal] >oilp [walp].

La conclusion de l'histoire c'est d'fumer ton oinj à la fenêtre. [56]

Joint  $[3w\tilde{\epsilon}] > oinj [w\tilde{\epsilon}3]$ .

D'tout façon, mes <u>ieuv'</u> y captent que dalle. [57]

 $Vieux [vj\emptyset] > ieuv [jœv].$ 

C trop mimi les toilettes pour <u>iench</u>! [58]

Chien  $[\iint \tilde{\epsilon}] > iench [\iint \tilde{\epsilon}]$ .

La transformation des dissyllabes, en revanche, inverse l'ordre des syllabes du mot d'origine. Ainsi  $S^1S^2$  donne lieu à  $S^2S^1$ :

J'essaie d'ouvrir mon coeur, chelou comme ça fait peur. [59]

Louche: lou-che > che-lou

J'ai <u>québlo</u> mon ex. [60]

Bloqué : blo-qué > qué-blo.

C'est facile à <u>pécho</u>. [61]

Choper (attraper) :  $cho-per > per-cho > p\acute{e}-cho$ .

J'étais <u>vénère</u>! [62]

Enervé : e-ner-vé > vé-ner-e > vé-nère.

Les mots trissyllabes sont moins fréquents en verlan. Ces termes peuvent être formés de trois façons différentes : à partir de S¹S²S³ on obtient les séquences S²S³S¹, S³S²S¹ ou S³S¹S².

Rejet de l'initiale en finale. S1 S2 S3 > S3 S1:

Sa mère est une <u>caillera</u>. [63]

Racaille : ra-cai-lle > cai-lle-ra.

Inversion totale des syllabes. S1 S2 S3 > S3 S2 S1:

Tu parles gaitupor? [64]

Portugais: por-tu-gais > gais-tu-por > gai-tu-por.

Déplacement simple de la finale. S1 S2 S3 > S3 S1 S2:

Va te faire <u>léancu</u>. [65]

Enculer: en-cu-ler > le-en-cu > le-an-cu.

Les transformations verlanesques peuvent avoir lieu au niveau intersyllabique ou intrasyllabique. Autrement dit, dans le premier cas on trouve deux syllabes qui changent leur place (*l'en-vers* > *vers-len* > *ver-lan*) et, dans le deuxième cas, on ajoute une inversion des consonnes au mouvement syllabique (*comme-ça* [kɔm-sa] >*ça-comme* [sa-kɔm] >*as-meuk* [as-mœk] : dans cet exemple il y a, en plus, une inversion d'une syllabe CV en VC, où *ça* devient *as*). La transformation intrasyllabique est aussi appelée « reverlanisation » :

J'adore le <u>verlan</u>, c'est excellent et c'est marrant [66]

C'est asmeuk[67]

Les dictionnaires connus tels que *Comment tu tchatches!* (Dictionnaires du français contemporain et des cités ) et *Bien ou Quoi ?* (La langues des jeunes à Ivry ) montrent deux variantes de la verlanisation de  $\varphi a$ . Dans le premier  $\varphi a$  reste comme  $\varphi a$  ou  $\varphi a$  [37], et dans le deuxième on nous montre  $\varphi a$  [36].

Finalement, il semble intéressant d'introduire un type de verlan dit «orthographique», basé sur leur graphie des mots. Dans cet exemple, on trouve l'inversion des lettres (et non pas des syllabes) qui composent  $\grave{a}$  fond, qui devient  $\grave{a}$  donf .

*Ping-pong* <u>*à donf*</u> ! [68]

Le changement concerne la première lettre (« f ») et la dernière (« d ») qui s'échangent. Il faut souligner qu'avec cette altération de l'ordre des graphies, la prononciation du mot subit aussi un changement : [a fɔ] > [a dɔ:f].

Le français contemporain des cités ne peut en aucun cas être sous-estimé. C'est un chantier à peine ouvert, mais c'est également un parler qui constitue en soi un phénomène et qui doit être pris en considération. Les linguistes le considèrent comme

un élément du patrimoine linguistique culturel. Investi dans les films, véhiculé par les médias et récupéré par les jeunes, le français contemporain des jeunes a dépassé les frontières des cités. Son évolution s'impose comme une évidence. Il a une visibilité importante et il est utilisé malgré les réserves des bien-pensants. Le verlan a pris les devants et même ses détracteurs choqués, au début, ont fini par l'accepter, le tolérer et l'adopter. C'est un parler qu'on aime et qu'on corrige, qu'on attaque et qu'on utilise, qu'on réprimande et qu'on admire

### 2.2 Les transformations des lexèmes avant la verlanisation

Le verlan se caractérise commeargot codé dans lequel on inverse, souvent approximativement, les syllabes des mots. Cette brève caractéristique montre le trait principal du verlan – c'est l'inversion des syllabes dans le mot qui permet de créer un nouveau mot formellement différent du mot précédent.

La transformation du mot monosyllabique en son correspondant verlanisé réclame un élément dissyllabique qui lui permettra le passage à la forme verlanisée. Après la verlanisation, le mot redevient monosyllabique grâce à la troncation qui suit directement. La troncation entraîne le changement phonétique du ø fermé en œ ouvert. Exemple:

```
Femme [fam] + verlanisation > *[møfa] + apocope > [mæf] = meuf

Père [pɛ] > [pɛø] + verlanisation > *[øpe] + apocope > [æp] = reup
```

Si la structure syllabique des mots est différente de celle-ci: C(C)V(C)C33 qui est représentée par les mots de type "femme", la transformation du mot en verlan sera fondée seulement sur l'inversement. C'est-à-dire que la consonne finale ne va pas être tronquée. Exemple:

$$Ca[sa] > [as] ac$$
, fou  $> ouf$ , chaud  $> auch$ , joint  $> oinj$ ,  $la > al$ 

Le verlan propose une large gamme de possibilités de changement des mots. Même les mots une fois verlanisés peuvent être reverlanisés. Néanmoins, le verlan n'est jamais utilisé dans la phrase entière. Il est souvent combiné avec d'autres procédés de la formation lexicale (avec troncation, resuffixation, redoublement syllabique, etc.) Tous

ces procédés assurent que la parole de la banlieue sera mal comprise, surtout par les non-initiés [59].

La troncation est un autre procédé formel de création de nouveaux mots consistant à abréger les mots. La troncation est un procédé d'abréviation courant dans la langue parlée consistant à supprimer les syllabes finales d'un mot polysyllabique. En principe, on peut s'effectuer grâce à trois opérations de métaplasme par suppression qui peuvent aussi s'appliquer combinées. Ces opérations sont l'apocope, l'aphérèse et la syncope.

Parmi eux, le phénomène le plus fréquent est celui de l'apocope parce qu'il répond à la tendance au moindre effort tout en conservant les premières syllabes des mots, celles qui apportent le plus d'information et conservent donc le maximum de sens. L'apocope consiste en la chute à la finale d'un mot, d'un ou plusieurs phonèmes. Elle supprime une syllabe ou un phonème final. En fait, elle est peu présente avant la verlanisation et consiste le plus souvent à partir de formes déjà tronquées comme *taxi*. On assiste plutôt à la perte de certains traits vocaliques en finale, par exemple les *e* fermés deviennent des *e* caducs. Exemple :

```
Balancer > balanceu > lanceba

« T'es le genre de bandit qui doit lanceba » [69]

Jeter > jeteu > tej

« Tej un coup d'œil » [70]
```

L'aphérèse, par contre, entraîne l'élision d'une ou de plusieurs syllabes initiales du mot. Elle est moins employée que l'apocope dans la création des abrègements parce qu'elle supprime la syllabe qui apporte le plus d'information à propos du mot original. Autrement dit, le mot d'origine est moins reconnaissable. Moins nombreux, on peut quand même en trouver quelques exemples dans notre corpus :

```
Style américain > ricain > cainri

« Désormais le cainri » [71]

Étranger > trangé > gétran

« Un nouveau gétran dans la ville » [72]
```

Concernant l'apocope, on constate qu'elle concerne essentiellement les voyelles. L'apocope semble dominer sur l'aphérèse pour ce qui est des modifications de formes des verlans retrouvés. Il faut signaler que parfois quand l'apocope intervient la prononciation de la lexie change comme dans le cas de tess ou le [e] de la syllabe ouverte se transforme en [ε] en syllabe fermée de la forme tronquée.

Wagon > va-go > gova > gov (modification de reduction de forme par apocope de gova)

*Putain > tain-pu > tainp* (troncation par apocope)

Le dictionnaire *Comment tu tchatches!* (Dictionnaire du français contemporain et des cités ) montrent le verlan de *putain* comme *tainp* [59], mais l'autre dictionnaire qui s'appelle Dictionnaire de la Zone montre la variante plus rare comme *timpe* [67].

Concernant la syncope, il s'agit de la suppression de phonèmes à l'intérieur du mot:

Maquereau > kroma [73]

«Le kroma de quelqu'un est la sole de quelqu'un d'autre»

Comme ça >sakom

«Elles en chient déjà assez sakom» [74]

La syncope peut aussi donner lieu à des phénomènes plus complexes : *tecrodzen* (crotte de nez) est un exemple pertinent. On a deux verlanisations :

*Crotte > teucro > tecro* 

« Passoire et pelle à tecro à la main, elle mime de servir chaque assiette en disant à chaque fois d'1 voix diabolique "de la merde" » [75]

Nez >zen (verlanisation sur un graphème)

« Mon seul flex c'est davoir un zen aussi mims » [76]

Mais la syncope qui affecte la préposition *de* permet de rappeler la consonne dentale sourde de *crotte*, laquelle est justement assimilée à l'oral par la consonne sonore suivante.

Il faut noter l'agglutination et la déglutination. Les expressions peuvent être soudées avant la verlanisation, on parle alors d'agglutination. C'est le cas de *ziva* (*vas-y*), *chelaoim* (*lâche-moi*), *sakom* (*comme ça*), *n'importe naouak* (*n'importe quoi*). Pourtant elles peuvent aussi faire l'objet de troncations sans respect de la forme grammaticale:

 $Des\ Arabes > des$ -z-arabes > zarab > rabza > rab.

« On a comprit que t'es juste une raciste qui profite de chaque affaire pour dire "sé la fote dé zarab !" » [77]

L'Arabe > la rab > le rab.

« Pas fâché avec le rab à la cantine gourmande! » [78]

Le mot obtenu, *rab*, peut ensuite subir une bourre phonétique : rab > rabeu > beura > *beur*.

Certains mots ne pourraient pas être verlanisés sans certaines modifications. Des lettres muettes sont prononcées : à donf (à fond), zen (nez), luc (cul). Des phonèmes en position interne et non en finale changent de prononciation : yok(couille) ne peut pas s'expliquer sans un passage par une forme coille ou koï.

Le mot *rouan* (*noir*), homonyme d'un type de cheval à robe rouge et blanche, est issu d'un changement de la semi-consonne en voyelle *nouar*. Notons d'ailleurs que les deux mots d'origine sont des monosyllabes fermés et que l'inversion porte seulement sur les phonèmes, *rouan* ne permute d'ailleurs que l'initiale et la finale et non la séquence vocalique. La motivation sémantique du mot est assez forte pour que l'on conserve un ordre reconnaissable, le jeu entre la couleur de la peau et la couleur de la robe est évident. *Genar* (argent) vient de la perte de la nasalité de la première voyelle *arge'n*. Là encore existe une motivation sémantique avec la paronymie voulue de *gêne*. *Keupon* (punk) vient d'une prononciation francisée du mot anglais *ponkeu*.

### 2.3 Les transformations des lexèmes après la verlanisation

La troncation joue aussi un rôle important dans la verlanisation des mots. Le phénomène de troncation est très courant en français parlé. En verlan la troncation s'applique à des mots qui se terminent par la suite obstruant (liquide) voyelle et consiste à effacer la voyelle finale et la liquide qui la précède [20].

En cela, le verlan agit différemment de l'argot classique : celui-ci privilégie les troncations qui laissent place à une syllabe ouverte (*hosto*, *proprio*) sans que ce soit une règle absolue. Par exemple:

Poudre (ou cocaïne, héroïne) > dreupou > dreup

Bouger  $> g\acute{e}bou > g\grave{e}b$ 

Un Chinois > noiche désigne un noichi

Disque > di-squeu > squeu-di > skeud

Monstre > *streumon* > *streum* 

Musique > zicmu > zik

L'emploi des suffixes dans des mots du lexique standard ou dans des mots qui ont déjà subi une troncation (normalement une apocope) permet aux locuteurs d'augmenter la distance entre leur lexique et celui de la langue commune [21]. Pourtant, il s'agit d'un procédé purement stylistique puisque le suffixe n'ajoute rien au sens du mot original ni ne joue aucune fonction cryptique : il donne à la langue, tout simplement, un aspect qui semble plus populaire face à la langue standard. La suffixation est aussi présentée après la verlanisation:

Beuron vient de beur

Feujon vient de feuj, juif

Keumé vient de keum

*Reusda* est une variante de *reus* pour *sœur* (le suffixe *-da* est un suffixe argotique classique (*marida*, *flagada*))

D'une autre part, les suffixes appartenant à la langue commune s'utilisent normalement avec une valeur péjorative. D'autres fois ils ont parfois une valeur amusante:

Foncedar utilise le suffixe péjoratif -ard, à partir de défoncé

La resuffixation est en fait peu employée, sauf pour créer des dérivés :

Teuf donne teufeur, teufer

Un processus qui est très significatif en verlan et qui permet à ses locuteurs plus de possibilités est le reverlan. Le reverlan est la reverlanisation de mots déjà verlanises. Le reverlan montre les capacités de création des jeunes, mais leur permet surtout de retrouver la fonction cryptique du mot. Une fois qu'un mot devient trop connu, il est reverlanisé [13].

Des mots qui existaient en verlan peuvent faire l'objet d'une reverlanisation suivant les procédés décrits précédemment, ainsi *keuf* peut devenir *feukeu* par attraction de *fuck*. L'exemple le plus célèbre est celui de *beur*.

Verlanisation : *Arabe > arabeu > rabeu* par aphérèse (ou troncation de l'initiale) : rabeu > beura > beur.

$$V^1 \; L \; V^2 \; C^2 \; V^3 > C^2 \; V^3 \; V^1 \; L \; V^2 \; > C^2 \; V^3 \; \; L$$

arab Ø b Ø arab æ r

Reverlanisation : beur > beureu > reubeu.

$$C^1 \ V^1 \ C^2 \ > \ C^1 \ V^1 \ L \ V^2 \ > \ L \ V^2 \ C^1 \ V^1$$

Il est aussi curieux de montrer que certains dictionnaires ont des variantes différentes du mot *reubeu*. Par exemple, le Petit Robert montre *reubeu* de *arabe* [29] et Dictionnaires de l'argot français et des ses origines montre *rebeu* [40].

La reverlanisation partielle : *merde > deumer > demeure*. La permutation des voyelles permet le brouillage sémantique.

Les dictionnaires *Comment tu tchatches!* (Dictionnaire du français contemporain et des cités) et Dictionnaire de la Zone montrent deux variations de la verlanisation du mot *merde*. Dans le premier on montre la variante *deumer* [28] et dans le deuxième *demère* qui est plus rare [36].

Le terme la double verlanisation subit deux verlanisations :

*Lâche-moi* > *chelaoim*. Chaque terme est verlanisé à part. La verlanisation des syllabes *chela*. La verlanisation des phonèmes *oim*.

Comme ça > comas > ascom (ou sacom). Verlanisation des phonèmes as. Verlanisation des syllabes ascom.

La verlanisation incomplète entre dans des expressions complètes comme celles qui précèdent. Par exemple : *chez moi > chewam*.

On la trouve aussi dans le terme *naportnaouak* (n'importe quoi >*n'importe oik* (*wak*)). Ce terme subit ensuite une épenthèse ou ajout d'un phonème ou d'une syllabe à l'intérieur du mot *nimportenouak* >*nimportnaouak*. La syllabe épenthétique joue le rôle d'un écho et d'une allitération : *nimportnaouak*. Enfin, cet écho modifie la syllabe

initiale avec un changement d'articulation de la voyelle et un redoublement expressif *naportnaouak*.

Il existe également la verlanisation sur le mode largonji. Le mot largonji explique le procédé :jargon donne largon suffixé en largonji. Le largonji consiste à remplacer la première lettre si c'est une consonne par un l, plus ou moins article, puis à suffixer le mot. On peut observer ce procédé dans l'expression à loilpé, à loilp' à partir d'à poil, tout nu. On part d'à poil, on donne l comme première lettre à l'poil, puis on procède à la verlanisation à loilp, et enfin on suffixe en se servant du nom de la lettre finale pé : à loilpé. Enfin, à loilp' est une apocope résultant de la chute du suffixe.

Les troncations nées du verlan méritent un traitement particulier. Il y a deux procédés principaux :

Le mot est tout d'abord tronqué est ensuite verlanisé :

Rigoler > rigol > golri

Énérvé > énerv' > vénèr

Le vocable est d'abord verlanisé et après tronqué, la coupure se fait le plus souvent en fin ou en milieu de syllabe :

*Frère > reufré > reuf* 

Copain > painco > painc

Métro > tromé > trom

À ce sujet, on aimerait noter que les troncations apparaissent ainsi dans d'autres parlers spécifiques qui font partie de l'argot. Illustrons cela par un exemple du parler le loucherbem / louchébème:

Fou > loufoque > louf

On propose une théorie alternative qui rend compte de toutes les formes de verlan et de la diversité des résultats avec un seul processus. On soutient que les locuteurs créent verlan en associant la séquence mélodique de la forme originale à un nouveau modèle, en commençant par un élément de la séquence. Cette séquence est balayée de gauche à droite jusqu'à son bord droit, puis, toujours de gauche à droite, en balayant du bord gauche jusqu'à saturation du gabarit [23]. Par exemple, on peut regarder la transformation  $buffon [bufõ] > [f\~obu]$ . Verlan fournit un corpus de vocabulaire à utiliser

avec la syntaxe française standard sans apporter de modifications à la structure d'une phrase.

Le verlan a toujours existé en France et dans d'autres pays, mais ce qu'il y a de particulier dans ce phénomène linguistique, c'est qu'il est à l'origine un code, un langage secret connu et utilisé seulement par des initiés pour diverses raisons, (identité de bande, pour ne pas être compris par toute autorité, trafic de drogues); or c'est un langage qui s'est propagé aux autres classes de la société et fait partie de la langue parlée par une majorité de gens aujourd'hui, (surtout par les jeunes), à tel point que certains mots figurent même dans les dictionnaires les plus récents (*keum, keuf, meuf, zarbi* pour *mec, flic, femme, bizarre* respectivement) et la liste continue de s'allonger [19].

Il est vrai que pratiqué avec dextérité, le verlan n'est pas facile à déchiffrer par un « non-initié » (certains reportages consacrés aux jeunes des cités sont sous-titrés afin que le spectateur puisse comprendre ce qui est dit). De plus, il existe des différences qui opposent par exemple les cités de la banlieue parisienne à celles de la province. Certains mots ont une validité dans un territoire et pas dans un autre, sont prononcés différemment selon le quartier d'où l'on vient, mais aussi la bande à laquelle on appartient. Certaines cités disent « ma reumé » pour ma mère ; d'autres cités utilisent « ma reum ».

# 2.4 Les particularités lexico-sémantiques et grammaticales des lexèmes verlanisés

Le trait caractéristique du verlan est aussi la polysémie, c'est-à-dire, qu'une forme verlanisée peut avoir plusieurs sens. Cet événement est typique surtout pour les formes verlanisées d'une racine argotique.

Un bon exemple d'un verlan polysémique, dont la base de départ de la verlanisation était un mot argotique est le verlan *demère*, issu d'un argot *merde*. La signification de *merde* est différente, il peut signifier un problème, une difficulté, des excréments. Le dictionnaire Larousse explique le mot *merde* comme vulgaire ou très familier [28],

pourtant le Dictionnaires de la Zone nous dit, que le mot verlanisé demère signifie encore une chose sans valeur ou une ennuie [36]:

Demère dans la signification des excréments.

De la demère à la mâchoire, déclare ta flamme à ta main droite (Vald : Branleur )

Demère dans la signification du problème et de l'ennui:

Au lieu d'aller foutre la demère, il préfère prendre un stylo (Sniper : La France )

Les frères sont dans la demère et moi j'opère espère (La Fouine : Rollin Like A Boss feat. Mackenson & T-Pain)

Demère dans la signification de la chose sans valeur :

Ne crois pas qu'j'suis bon depuis tout à l'heure j'dis d'la demère ( Hokage Kamerboy : In The Mood )

Mec arrête le rap, ton album c'est de la demère (La Fouine : Nhar Sheitan Click)

Il est bien important de souligner, qu'un mot de verlan ne peut pas être considéré comme un mot lexicalisé alors que son origine n'a pas eu un oubli collectif [16].

Podhorna-Policka dit que verlan constitue un vocabulaire parallèle utilisé ou bien en alternance ou bien à la place du français standard ou de l'argot non codé au gré des interlocuteurs avec parfois des nuances différentes de sens [19].

Pour la plupart, cependant, les mots verlans deviennent plus chargés que leurs homologues en français standard.

Keuf de flic est considéré comme plus agressif, haineux et vulgaire que son flic racine. Le dictionnaire Larousse montre, que flic vient de l'argot allemand flick et signifie agent de la police [28]. En revanche, le Dictionnaire de la Zone montre l'autre connotation du mot flic, dont la signification devient plus riche – un gardien de paix [36]:

La France est un pays de flics (Renaud: Hexagone)

Ensuite, le Dictionnaire de la Zone montre la verlanisation du mot flic - keuf, dont la signification a été aussi changée et est devenue plus modeste - policier:

Nos voix pénètrent des endroits où les keufs ne font pas un pas (Assassin : L'Entrechoque des antidotes )

Les keufs me collent au poteau, me tartent, pour un couteau pliable (Nemir: Freestyle)

Si un keuf fume un jeune on en fume un et on est quitte (La Fouine : Jacques Chirac )

Relou pour lourd. Larousse donne plusieurs connotations pour un adjectif lourd : tout d'abord, lourd signifie quelque chose, dont la densité est relativement élevée ou plus élevée qu'une autre; ou qui a un poids élevé, qu'on a du mal à transporter; qui charge l'estomac, se digère mal et beaucoup d'autres significations. Il y a même la signification familière — c'est quelqu'un qui manque de vivacité d'esprit. Dans ces connotations lourd a des synonymes tels que indigeste, pesant, fort etc.

On peut aussi voir l'adjectif verlanisé *relou* et sa signification dans Larousse. Larousse dit, que *relou* est un adjectif invariable ( au contraire *lourd* peut devenir *lourde* ) et est connoté juste comme familier et qui est sans finesse ou pénible, ennuyeux [28]:

Il répète toujours la même chose, c'est relou son truc!

Le Dictionnaire de la Zone dit que *relou* – c'est quelqu'un qui est *lourd*, *embêtant* et *ennuyeux*, et les synonymes sont déjà *chiant* et *gonflant*. C'est intéressant que les adjectifs chiant et gonflant ( qui sont présentés comme des synonymes ) ont initialement une mauvaise valeur [36] :

*Ça fait longtemps que t'es relou avec t'es histoire de rap* (Fizzi Pizzi : À Part Jacter )

Tout ce qui me prend la tête me tient à cœur c'est bien relou ( Ladea : Avec le cœur )

J'oublie les meufs relou comme on oublie le Minitel (Sultan : Dedans plein)

Parfois, le mot verlanisé peut acquérir la connotation négative, comme par exemple branché est devenu chébran. Le dictionnaire Larousse dit, que branché est un nom et fait partie du langage familier, et peut désigner une personne qui veut être à la mode, dans le vent [28]. Le Dictionnaire de la Zone montre que branché devient chébran, et aussi signifie être au goût du jour, mais acquiert la connotation fortement négative – tenter de séduire, draguer [36].

Le mot *deuspi* ( verlan du mot anglais *speed* ) a quelques variations d'utilisation: adjectif, adverbe et locution.

Observons deuspi comme adjectif:

« Quand j'étais jeune, j'étais deuspi, petit j'étais une pile » ( ici deuspi signifie préssé ) (Sinik: Rue des Bergères )

Voilà comment deuspi est utilisé comme adverbe:

« J'viens gratter un truc deuspi » ( ici deuspi signifie vite, rapidement ) (Hugo Boss (TSR) : Intact feat. Anraye, Rager et Vin7 )

Et comme locution:

« On me débarque en deuspi, on décide de m'amener » ( ici deuspi a une signification de en vitesse, hâtivement ) ( Cas de conscience : Les Tribulations de l'homme de l'Est ).

Grâce à des dictionnaires connus tels que Lexik des cités et Dictionnaires de la Zone, on peut observer des variantes différentes de la verlanisation du mot *speed*. Dans le premier dictionnaires on nous montre *despi* [59], et dans le deuxième – *deuspi*, qui est plus courant à utiliser [75]. Aussi, Larousse explique le mot *speed* comme un adjectif invariable et qui fait partie du langage familier. Avec le mot *speed* on peut décrire une personne qui manifeste de l'agitation, de l'énervement, qui est toujours pressé. Le Dictionnaire de la Zone montre que *speed* peut aussi signifier *amphétamine* ( comme un nom ) et *stressé*, *nerveux*, *excité* ( comme un adjectif) [39].

Le mot *yeuc* (apocope de *yecou*, verlan du mot *couille*) est aussi peut être utilisé de façon différente: comme un nom féminin et une locution verbale.

Observons yeuc comme un nom féminin:

« Fils vaut mieux avoir les yeucs de Khadafi qu'le buzz de Jadakiss » ( ici yeuc signifie les testicules ) ( Nakk Mendosa : Madmax )

Voici comment *yeuc* est connoté comme une locution verbale. Il y en a deux variantes:

« La rue enlève les rêves, ramène au cauchemar et ça part en yeucs, un connard de plus » ( ici yeuc signifie se dégrader, s'altérer ) ( Beni Snassen : Spleen et Idéal )

« Y'a personne pour nous dicter quoi dire, qui baffer et j'm'en bats les yeucs de qui t'es » ( ici yeuc signifie s'en moquer, n'en avoir que faire ) ( Leck : Les Fables Triumfamilia feat. Mansly & W ).

Il est à noter que Larousse dit que *couille* a seulement deux significations comme testicules et échec, insuccès, erreur [28]. Pourtant le Dictionnaire de la Zone montrent plus de variantes pour ce mot. On peut souligner également ma couille ( qui est un terme amical pour interpeller un ami ) ou avoir des couilles ( dans le sens être courageux ). Quand on verlanise *couille* et obtient *yeuc*, les significations ne sont plus si sublimes, mais au contraire, plus dévalorisées et railleurs [39].

En ce qui concerne l'homonymie, on pourrait donner comme exemple deux mots verlanisés Cefran ( qui un verlan de France ) et céfran ( un verlan de français ). Le Dictionnaire de la Zone explique que si *la France* est considérée comme un pays, un Etat souverain transcontinental, en revanche *Cefran* obtient le sens plus chaleureux comme *patrie*. A son tour le dictionnaire dit que français est connoté comme une personne de France, un citoyen de France, alors céfran est considéré comme un français de souche, ce qui donne au mot un sens différent, plus intensif [28].

Si on parle de la synonymie présentée dans les mots verlanisés, il faut mentionner que les synonymes sont des lexies, ayant un même sens ou un rapprochement sémantique, sachant que l'un est susceptible de remplacer l'autre, dans un énoncé donné. Les synonymes ne partagent pas la même graphie. Les synonymes sont des mots de même sens, ou approximativement de même sens, et de formes différentes [7]. Par exemple: pour un mot *voiture* il existe beaucoup de synonymes, notamment *vago* ( qui vient du *wagon* ). Les deux mots ont été verlanisés et sont devenus *turvoi* ou *turevoi* et *gova*. Observons-les sur des exemples des chansons françaises:

- « Il me regarde de sa turvoi » (Booba : Illégal )
- « Dans ma superbe gova à crédit » ( Pierpoljak : La Music )

Aussi *mère* et *daronne* sont des synonymes signifiant *la mère* ou *la maîtresse de la maison*. Après avoir été verlanisé ils deviennent *reum* ( ou *reumé* ) et *ronneda* :

- « C'est plus l'époque où j'étais l'chou d'ma reum » (S-crew : Même signature )
- « Si j'dois sauver la ronneda, j'suis Maître Yoda » (Booba : Maître Yoda )

En plus, des synonymes *père* et *daron* qui signifient *le chef de famille*, peuvent être verlanisés et devenir *reup* et *ronda*:

- « J'suis l'fils de mon ronda » ( Volts face : Y'a pas de mots )
- « J'suis pas un reup qui fait reup moi, juste un reup qui rappe » (Triptik, Papa feat. Dj Pone : Depuis )

Il est intéressant de noter que les dictionnaires actuels et connus, tels que Le Petit Robert [59] et Dictionnaire français de l'argot et de ses origines ont des variations différentes des mots verlanisés de *mère*. Comme on le sait, souvent on verlanise la *mère* comme *reum*. Le Petit Robert nous montre spécialement cette variante, pourtant Dictionnaires français de l'argot et de ses origines fixe la variante plus rare comme *rèm*. La même chose est avec le mot verlanisé de *père*. Il est plus possible d'entendre le *reup*, pourtant les dictionnaires tels que Dictionnaires de la Zone et Lexik des cités montrent encore deux variantes : *rep* et *rèp* [75].

On voit clairement les synonymes *fille* et *jeune femme* qui se tranforment en *yeufi* et *jeune meuf*:

- « Même le climat me fait chier et cette différence n'a pas lieu aux yeux des yeufis » ( Pit Baccardi feat. Doc Gynéco : On lâchera pas l'affaire )
- « Tu ne respectes plus ta mère, ni ta sœur, mais ta meuf avant tout » (Sefyu feat. Mina, Sano et Zaho: Un point c'est tout )

Le verlan peut montrer la synonymie entre les autres mots verlanisés qui prouve que le langage familier est en train de se développer encore plus. Les mots verlanisés ayant la même forme phonique et graphique peuvent représenter les différentes parties du discours — les adjectifs, les adverbes, les verbes, c'est-à-dire être homonymes grammaticaux qui sont toujours partiels. Les mots verlanisés peuvent acquérir de l'intensification, ou le mot obtient plus de tension ou de vulgarité, d'aspect familier. Parfois, le mot verlanisé peut dégrader dans sa signification, et du mot plus esthétique que l'on dit les dictionnaires, ce mot obtient de l'aspect plus dévalorisé et humilié.

### Conclusion du Chapitre 2

Le deuxième chapitre était consacré à l'étude des façons les plus courantes de former et de changer les mots pour créer le verlan.

Parmis tous ces moyens, on a souligné la transformation des mots monosyllabiques, dissyllabiques, trisyllabiques. On a montré comment transformations verlanesques se passent au niveau intersyllabique ou intrasyllabique. On a parlé de la bourre phonétique, l'apocope, le syncope, l'agglutination, la déglutination et les autres altérations. On a mentionné le processus passant après la verlanisation, tel que la suffixation, la resuffixation, la reverlanisation, la troncation. De plus, de nombreuses opinions de linguistes du monde entier ont été prises en considération concernant des phénomènes linguistiques aussi importants que le verlan. Sur la base de ces opinions, nous avons réussi à découvrir les fonctions les plus positives et les plus négatives de ces processus linguistiques. Elle a également permis de comprendre quel rôle et quelle influence ils ont sur l'état de la langue française normative.

On a remarqué les particularités lexico-sémantiques et grammaticales des lexèmes verlanisés grâce aux exemples tirés des chansons françaises. Les chansons nous ont montré que certains mots peuvent changer leur signification selon la phrase. Ce qui est intéressant, c'est que d'autres mots verlanisés ont les synonymes entre eux.

Les changements de structure provoquent l'indiscernabilité de parties de la langue dans le plan graphique. Cela explique l'existence d'homonymes grammaticaux. Après verlanisation, les lexèmes changent de sens, ces changements sémantiques sont une intensification et dégradation du sens du mot.

### **CHAPITRE 3**

# LES PARTICULARITÉS STYLISTIQUES DU VERLAN COMME UNE DES PRATIQUES LANGAGIÈRES DES JEUNES FRANÇAIS

Le troisième chapitre expose le problème de l'expressivité du verlan. Il nous présente les lexèmes verlanisés comme des procédés tropiques. Le travail traite du phénomène de la fonction ludique du verlan qui sert aux jeunes français à s'exprimer.

### 3.1 L'expressivité du verlan

Depuis de nombreuses décennies, le phénomène de l'expressivité reste l'un des plus pertinents et discutables en science linguistique. C'est la stylistique qui étudie les faits expressifs du système linguistique en vue de leur contenu émotionnel, et sa tâche la plus élevée est d'étudier le système expressif des faits de la parole.

Il est presque inimaginable qu'un procédé ludique d'un langage à clef, consistant, à première vue, en une simple interversion des syllabes, puisse devenir un phénomène dépassant le simple jeu d'enfant. Pourtant, le verlan ne cesse d'impressionner les linguistes, et surtout les sociolinguistes français, par sa fonctionnalité et sa complexité [19].

Certes, ce phénomène argotique est avant tout lié à l'âge, au statut social et au lieu de résidence, mais on observe une certaine consolidation lexicale qu'on pourrait associer à l'argot commun des jeunes ou, sur le plan encore plus général, à l'argot commun tout court.

L'importance de la fonction identitairedu verlan dans les conditions actuelles de la fracture sociale et linguistique a été menacée par l'intérêt des médias pour cette particularité linguistique. La pub a piqué aux verlanophones leur patrimoine linguistique. L'emploi conséquent du verlan dans les lycées parisiens et la profusion de lexèmes verlanisés dans l'argot commun n'assume que la fonction ludique et conniventielle auprès des Français de souche, sans avoir besoin de s'identifier par le biais du verlan avec la culture des rues [66]. Or, après la vague moderne de création

verlanesque, les inventions crypto-ludiques dans ces milieux se sont arrêtées, et, comme dans le cas mentionné de Marseille, les jeunes ne font que des emprunts au vocable, s'inspirant dans ces énormes centres de production que sont les banlieues où la fonction identitaire reste toujours primordiale.

Le verlan fait partie de l'argot au moins par sa fonctioncrypto-ludique. Pour rendre le décryptage plus difficile, le verlan emprunte souvent des mots au vieil argot comme points de départ pour la verlanisation, dans les exemples pratiques, et on ne verlanise pas *pantalon* mais *jùtal* ou *jùte*, chaussures mais *pompes*, *moto* mais *bécane* [16].

Malgré ce côté crypto-ludique inépuisable du verlan, les thématiques dont le lexique peut être touché par le verlan s'avèrent cependant limitées. Même si, dans un réseau de communication bien cohérent, la verlanisation peut toucher presque tout le lexique tout en restant compréhensible, on observe une consolidation de la plupart des mots verlanisés.

Une anecdote de Louis-Jean Calvet confirme qu'on ne peut pas se permettre de verlaniser n'importe quel mot à l'époque actuelle :

« Un jour que je discutais avec des jeunes de la région parisienne qui pratiquaient le verlan, je leur ai dit au moment de les quitter : « Bon, c'est l'heure d'aller <u>fébou</u> ». Immédiatement, j'ai été repris par l'un d'eux : « On dit pas <u>fébou</u>, on dit <u>géman</u>. » [27].

L.-J. Calvet a supposé qu'il est possible de verlaniser le verbe *bouffer* et dire *fébou* car il a déjà le sens plus familier, pourtant les jeunes lui ont répondu que le mot *géman* ( qui vient de *manger* ) est plus favorable pour eux.

Le verlan n'est pas un phénomène récent, il y a non seulement les règles de formation des mots, mais également tout un lexique réglé, déjà consolidé et peu variable. Plus on s'éloigne du niveau des micro-argots des différents groupes de pairs pour aller vers l'argot commun des jeunes des cités, moins nombreuses sont les créations ad hoc qui peuvent être observées [14].

Le verlan sert aux internautes ou utilisateurs d'Internet comme un outil très significatif pour la communication et l'expression de leurs pensées, idées ou opinions. Il s'agit des jeunes résidant en région parisienne, plus particulièrement dans les cités de banlieues ou dans les quartiers. Or, l'abondance du verlan dans la bouche d'un jeune

menait souvent à la présentation tout à fait caricaturale et c'est pourquoi la question linguistique est socialement très sensible [20]. Pour mettre en évidence la valeur stylistique de la verlanisation, on a choisi quelques commentaires décrivant, dans des objectifs différents, la vie des jeunes issus des couches sociales défavorisées.

« Parce que Djamel il m'a expliqué que Besbar, ça a l'air cool comme coin mais il faut faire gaffe, c'est plein de <u>keufs</u> qui matent partout » [21].

Ici le verlan est présenté avec le mot keuf ( qui vient de flic ), ou le policier [32].

Les éléments verlanisés sont insérés pour augmenter l'expressivité du discours spontané, de la manière identique à la réalité langagière des jeunes qui tendent à se différencier de la génération plus adulte par un recours plus fréquent aux argotismes :

« Ma <u>reum</u>, elle lui a filé ses vingt <u>keusses</u>, pour pas faire d'embrouille, et après, elle m'a <u>pécho</u> avec une des ceintures que le <u>ieuv</u> il a laissé à la maison avant de se tirer » [63].

Ici le verlan est présenté avec quelques mots: reum ( « mère » ), keusse ( « sac » ), pécho ( « choper » ), ieuv ( « vieux » ) [33].

Or, on n'abuse pas du verlan comme procédé libre pour la création des néologismes, il n'utilise que les termes récurrents: la grande majorité du lexique verlanisé dans des commentaires des jeunes peut être désigné par notre étiquette d'argot commun des jeunes des cités ou encore d'argot commun des jeunes tout court:

« Les <u>reubeus</u>, je sais pas pourquoi, ils traitent tout de suite. Ils ont vite fait de <u>se</u> <u>véner</u>, mais des fois, vaut mieux garder son calme. Un des copains de Djamel a <u>pécho</u> le sac à main de la <u>meuf</u>, mais elle le tenait par la lanière et elle a gueulé encore plus fort » [70].

Des mots verlanisés sont ici reubeu ( « arabe » ), se véner ( « s'énerver » ), pécho ( « choper » ), meuf ( « femme » ) [35].

Rarement, dans le cas où le terme argotique est susceptible de ne pas être compréhensible pour tous les jeunes, on se sert des notes de bas de page :

« Je le sais parce que Béchir, le grand frère, il a un copain <u>reurti</u> qu'a pris six mois ferme » [30].

Ici le verlan est présenté avec le mot reurti qui signifie tireur, voleur.

La stylisation des commentaires s'opère aussi bien par la fréquence relativement haute des lexèmes verlanisés (mais pas comme un procédé exclusif de la stylisation ce que d'autres internautes font bien souvent) avec l'intention d'augmenter l'expressivité du discours que par le choix des thématiques qui impliquent des mots en verlan moins connotés comme par exemple la question ethnique :

« Je reste peinard, chez <u>oim</u>. J'me prends pas la tête avec des plans shit ou caillou, comme y a plein de <u>keums</u> qui font dans la cité. J'me branche pas non plus avec les bandes, les <u>reubeus</u>, ou les Blacks, d'abord j'aurais du mal, vu qu'j'uis <u>céfran</u> » [28].

Des mots verlanisés ici oim ( « moi » ), keum ( « mec » ), reubeu ( la reverlanisation de « beur » qui est un verlan de « arabe » ), céfran ( « français » ) [25].

Ou encore « J'ai rien compris, parce que lui aussi il était <u>cistra</u>, si on raisonne comme ça! La preuve, c'est qu'il a engueulé Steve en lui disant qu'il avait pas à sortir avec une <u>céfran</u> même si c'était Nathalie! » [29].

Le verlan ici est présenté avec les mots *cistra*, *céfran*. *Cistra* vient de *cistera* qui un verlan de *raciste*. Concernant *céfran* il faut remarquer que dans la phrase il y a un article indéfini *une* qui montre que *céfran* est un verlan de *française*. Donc, *français* et *française*, tous les deux deviennent *céfran* quel que soit le genre de l'adjectif.

En revanche, le français standard a pour but de montrer la stigmatisation langagière et d'échapper à la vie dans une cité pauvre tout court [7]. Les internautes se mettent ainsi en opposition linguistique avec les autres qui, au contraire, ne réussissent pas à échapper aux tentations dangereuses. Les dialogues qui prennent la parole sont saturés par le verlan qui sert pour la caractérisation directe des jeunes *racailles*, c'est-à-dire d'un jeune appartenant à la culture des rues. Pour exacerber cette opposition, ils se mettent chaque fois à coder ou décoder leur discours dans le but d'expliquer aux lecteurs non verlanisants les mots qui sont, à la différence du verlan commun, souvent des termes appartenant à un réseau de communication restreint :

« Les policiers ont interpellé mon père pour le ramener au poste, pour une garde à vue. On m'a dénoncé, ça devient dangereux, la police va me mettre la main dessus » [18].

Phrase non décodée : « Les <u>keufs</u>, ils ont <u>pécho</u> mon <u>reupe</u> pour le <u>menra</u> au <u>stepo</u>, en garde à uv. On m'a lanceba, c'est trop auch, les steurs vont m'serrer » .

Des mots verlanisés ici sont keuf ( « flic » ), pécho ( « choper » ), reupe ( « père » ), menra ( « ramener » ), stepo ( « poste » ), uv ( « vue » ), lanceba ( « balancer » ), auch ( « chaud » ) [24].

Les gens utilisant le verlan sont issus également de ce milieu et connaissent donc, au moins passivement, les expressions, mais ils n'utilisent le verlan qu'au moment où ils sont obligés de s'exprimer de manière plus expressive. C'est le moment où ils perdent le contrôle sur leur langue et s'expriment spontanément.

Ces quelques lignes sont une brève analyse extraordinaire de ce que les sociolinguistes décrivent difficilement. Le verlan peut-être désigné comme « identitaire » étant donné que ce procédé joue un rôle primordial dans la construction du marquage expressif et néologique du discours et qu'il permet de s'identifier.

Utilisé dans ses extrémités, le verlan peut fonctionner comme un outil de création des vrais idiolectes pour ceux qui aiment faire des expériences avec la langue et qui sont bien placés dans la hiérarchie des groupes de pairs pour pouvoir se permettre d'introduire des hapax [25]. C'est le cas qui semble utiliser le verlan si abondamment que ça semble poser des problèmes:

« Excuse-moi, Yaz, mais je te parle et tu ne me réponds jamais. Es-tu bien sûr que ton mal de tête s'est dissipé? Dans le cas contraire, je ne vois aucun problème à ce que tu dormes quelques heures »

La même réplique sans décodeur : « Scuse <u>ouam</u>. J'te l'épare depuis l'heure touta et tu me mets dans le enve. T'es sûr que ça va <u>ieum</u> dans ta <u>chetron</u> Yaz ? Y a pas de blème sinon j'te laisse <u>mirdor</u> » [31].

Ici le verlan est présenté avec les mots ouam ( « moi » ), ieum ( « mieux » ), chetron ( « tronche » ), mirdor ( « dormir » ) [33].

Ce dernier exemple montre bien que ce n'est que le verlan qui sert à la stylisation expressive du discours (les argotismes : emprunt tronqué *scuse*, aphérèse *blème*). Les internautes font semblant de décoder, mais en fait, ils traduisent en modifiant les mots, même les locutions figées (tu me mets dans le vent = tu ne fais pas attention à moi). On

pourrait amuser les lecteurs avec des permutations que le verlan permet sur un premier plan, mais son insertion d'éléments verlanesques est présente notamment pour dévoiler les aspects sociologiques qui sont liés à ce phénomène linguistique bien particulier.

Ceci touche notamment l'aspect stylistique : les mots verlanisés sont chargés d'expressivité, ce lexique devenant marqué. La verlanisation est donc un procédé qui permet une « argotisation » des expressions standards, quelle que soit la marque métalinguistique dans les dictionnaires (fam., pop., arg., vulg.). Au cours de l'étude, il s'est avéré que le verlan occupe une place particulière pour les jeunes Français, car c'est le moyen le meilleur et le plus efficace de crypter leur langue de manière à ce qu'elle ne puisse être comprise que par quelques privilégiés. La verlanisation d'un mot s'associe ainsi à la stylistique où l'on trouve des tropes et figures qui jouent avec la modification du signifiant ou du signifié du mot. Le verlan est un langage véhiculaire qui s'emploie dans tous les registres de langue et à travers toutes les couches sociales. Toutefois, il faut constater que le verlan est un marqueur social, parce qu'il est associé à certains groupes sociaux. Le verlan prend une place de base dans la hiérarchie de registres de langue. Étant donné qu'on ne peut pas le considérer comme un argot dans le sens propre, il ne reste que dans le registre familier.

### 3.2 Les lexèmes verlanisés comme des procédés tropiques

Les effets recherchés à travers l'utilisation de métonymies et de métaphores sont, pour certains, communs à tous les locuteurs utilisant des figures. L'envie ou le besoin de plaire, d'intéresser ou de persuader par des moyens plus forts et plus efficaces que ceux du discours ordinaire.

Mais, en revanche, on ne retrouve pas les effets d'atténuation ou d'adoucissement propres à certaines figures telles la litote ou l'euphémisme. Il semble plutôt que l'utilisation de ces figures vise, à travers le raccourci qui les caractérise, à exprimer une certaine brutalité, dans le but de choquer [14]. La manière dont les *filles* sont qualifiées en est une bonne illustration : dans le domaine de la métonymie, elles sont désignées comme *touffe*. Pourtant les métaphores qui abondent dans ce domaine, on peut citer «

cette meuf, c'est un thon ». Il est à noter que certaines expressions métaphoriques plus anciennes sont reprises, mais en verlan « C'est un dinbou » (pour boudin).

Si la production métonymique repose sur des bases assez claires, consistant essentiellement à désigner un tout par l'une de ses parties, il n'en va pas de même pour les métaphores. Le lien de similarité sur lequel repose la substitution reste souvent obscur (exemple *fille / thon*). On ne peut s'empêcher d'effectuer un rapprochement avec la qualification argotique de certaines femmes en *morues*, et de leur souteneur en *maquereau*, terme toujours en vigueur sous sa forme verlanisée *kroma*. Il semblerait qu'il y ait tout à la fois une certaine continuité entre les métaphores adolescentes actuelles et l'ancien argot, et que l'on puisse cependant attribuer un caractère créatif et innovant à ces figures [23].

Quoiqu'il en soit, les innovations réelles ou supposées, les métaphores et les métonymies, manifestent que les jeunes découvrent, souvent à travers leurs aînés, qu'il est possible de dire les choses autrement, qu'il est permis d'inventer. L'emploi de métaphores montre la capacité à se détacher du concret dans la mesure où le deuxième terme (exemple *thon*) qui sert à qualifier le premier (*fille*) n'est pas pris dans son aspect réaliste, mais est utilisé pour évoquer certaines caractéristiques tout autres, ici l'aspect non séducteur, *thon* étant unéquivalent de *chtémo* (*mocheté*) [13]. Il y a donc une distance nouvelle entre le mot et l'objet qui concourt à rendre possible la création de figures exprimant une nouvelle manière de penser.

Pour décrire une belle femme, il y a une hyperbole métaphorique qui la caractérise : une *bombe* et ses variations : *bombax, bombe atomique, beubon (bombe* verlanisée). En décrivant une femme trop maigre, on utilise une métaphore hyperbolique verlanisée *skeud (disque)* [39].

En ce qui concerne la comparaison, c'est une figure de style tout comme la métaphore. Elle consiste en la comparaison de deux éléments et cela à l'aide de l'outil de comparaison pour une explication détaillée.

« Mon keum me fait rire comme ma pineco » (Guizmo : Le Meilleur )

Le comparé: keum (verlan de mec)

Le comparant: pineco (verlan de copine )

Le point en commun: l'humour

« La plaie, c'est la jeune meuf. Il n'y a pas pire comme dégueulasserie, sinon deux jeunes meufs » (Breffort Alexandre : Mon taxi et moi )

Le comparé: la jeune *meuf* ( verlan de *femme* )

Le comparant: la dégueulasserie

Le point en commun: la répugnance

Tout de même, il y a pas mal d'épithètes verlanisés et les plus courants parmi eux sont *chelou, ouf, relou, teubé* et *cheum*. Rappelons que *chelou* vient de *louche, ouf* de *fou, relou* de *lourd, tebé* de *bête* et finalement *cheum* vient de *moche*:

« Hier j'ai vu un mec chelou près de sa porte »

Ici l'épithète *chelou* signifie *douteux*. (Sinik feat. Kayna Samet : De tout la haut )

« La vie c'est pas dur, c'est l'homme qui rend ouf »

Ici l'épithète *ouf* signifie *dérangé*. (Kamelanc : Le charme de la tristesse )

« Tout ce qui me prend la tête me tient à cœur c'est bien relou »

Ici l'épithète *relou* est comme *ennuyeux*, *embêtant*, *chiant*. ( Ladea feat. L'indis et Nakk : Avec le cœur )

« Ils disent des trucs tebés qu'j'ai honte de répéter »

Ici l'épithète signifie imbécile, idiot, stupide. (Nakk Mendosa: Ils disent)

« Elle connaît les hôtels glauques trop cheum »

Ici l'épithète cheume est comme laid. (Leeroy : Elle )

Les exemples nous montrent que le verlan peut être expressif, parfois vulgaire et agressif. Pour démontrer les sentiments et les opinions, on a choisi les phrases les plus expressives qui les dévoilent.

## 3.3 La fonction ludique du verlan

On atteste que le verlan a quatre fonctions principales: fonction ludique, fonction initiatique, fonction cryptique et fonction distinctive. Ces quatre fonctions sont très bien expliquées dans beaucoup de travaux scientifiques. L'accent est mis sur la fonction ludique qui est essentielle pour le rap, l'art urbain et les commentaires des internautes.

Au contraire, la fonction cryptique a perdu, au fur et à mesure, son importance même si cette fonction a été, au début, primordiale. Pour parler des critères sociaux du verlan, on trouve tous les aspects sociaux qui sont essentiels pour le verlan. Les paramètres qui semblent pertinents, dans le cas du verlan, sont l'âge, le statut social, le lieu de résidence, et, dans une moindre mesure, le sexe et l'ethnicité [9].

La fonction ludique du verlan représente une fonction fondamentale. Christian Bachmann et Luc Baiser constatent que dans une série de notes qui traitent du verlan avec pertinence, Françoise Kerleroux insiste sur cette jouissance du verbe que les mots cul-par-dessus-tête, c'est simple et drôle [18]. Il dit aussi que plaisir de l'étrangeté des mots qui ne sont pas appris des parents, transgression des beaux gros mots, joie d'une combinatoire à explorer, de la manipulation d'emblèmes sans fonctions référentielles. En parlant d'un jeu de langage et de son rapport, Roland Laffitte et Karima Younsi attrapent bien le rapport de ce jeu que c'est dans le jeu que s'explore l'identité et se fait l'apprentissage des limites dans la vie sociale. La langue des jeunes possède alors une fonction créative et ludique ainsi qu'une fonction informatique. Selon Vivienne Méla ce jeu de langage est considéré par ses locuteurs comme un codage où il suffit d'inverser les syllabes [5]. Mais le verlan n'est pas qu'une simple inversion des syllabes. L'important est que le mot sonne bien dans les oreilles, que sa simple prononciation lui permet de s'introduire facilement dans les pratiques langagières. Aussi Oxmo Puccino explique qu'il faut qu'il sonne à l'oreille, autant phonétiquement qu'au niveau de l'accent. Julien Demets affirme bien cette constatation et dit qu'au fait, pourquoi n'existe-t-il pas de verlan au mot gueule. Mais parce que leugueu, c'est moche. Consciemment ou non, les adeptes du verlan ont établi une sélection des termes à verlaniser selon des critères esthétiques. Il suffit de prononcer beuher (herbe), goleri (rigoler), vard-cre (crevard) ou foncedé (défoncé) pour le sentir : les mots verlans doivent claquer, les sons rebondir, les syllabes s'entrechoquer pour faire jaillir le sens [29].

Les jeunes français se servent du verlan pour sa fonction cryptique. Les jeunes l'utilisent pour parler entre eux sans se faire comprendre des professeurs et des adultes : « Le verlan, comme tous les argots, est également un langage de fermeture, une langue

du secret. Cette fonction cryptique du langage des rues s'exerce dans le cadre de l'école et plus largement dans les rapports avec les adultes (parents, commerçants, professeurs, éducateurs, policiers) » [9].

Cependant les jeunes ne sont pas les seuls à profiter de cette fonction du verlan.

La fonction cryptique du verlan a aussi servi dans le monde criminel à cause des possibilités de renouvellement du lexique et d'incorporation des mots de plusieurs langues. « Le verlan est surtout un argot de malfaiteurs, des petits délinquants, tireurs et dealers » [12]. Ils utilisent le verlan pour éviter de se faire comprendre par les forces de l'ordre et le grand public.

En lien avec la phonétique du verlan, il faut constater que le verlan sonne à l'oreille différent comme le français standard. Cette différence de son est causée par un accent de banlieue. On reprend une caractéristique de cet accent, qui constate que l'accent du verlan est caractérisé par une articulation très ouverte et très à l'arrière des voyelles et par un accent de mot ou dephrase qui tombe sur l'avant-dernière syllabe. Les immigrants arabes transforment la prononciation qui fait penser à une prononciation arabe fictive. Ce qui est intéressant est le fait que la plupart de ces jeunes ne parlent pas arabes. Un exemple de cette prononciation arabe est montré : « L'expression bien connue sur la tête de ma reum est difficilement déchiffrable à la première écoute parce que l'accentuation tombe sur ma au lieu de reum » [14].

Dans le vocabulaire des jeunes, les mots composés de 1 à 2 syllabes font le plus souvent l'objet d'une verlanisation ce qui explique leur prédominance. Le verlan, contrairement à d'autres codes, cherche à raccourcir les mots. On ajoute aussi que la fonction du verlan n'est pas seulement symbolique, mais aussi ludique et expressive et cela est en grande partie dû à l'âge de ses créateurs-porteurs.

Regardons comme un exemple le nom teupu qui un verlan du nom féminin pute:

« Faire du fric sans cesse sur le dos des teupus » (Fabe : Voici mon avis )

Phrase décodée: « Faire de l'argent sans cesse sur le dos des putes ».

La prononciation change à cause du verlanisation: pute [pytə] >teupu [təpy].

Le synonyme: la prostituée

Même si la prostituée est un synonyme direct pour *teupu*, la jeunesse continue à utiliser ce dernier car c'est symbolique et donne à un mot le sens plus défavorisé.

La popularité du verlan est attestée par son utilisation dans la publicité, les médias, les chansons, les films. Les linguistes disent aussi que le verlan est un code amusant qui offre aux jeunes un avantage linguistique illimité pour se distinguer d'une société adulte.

Il faut obligatoirement marquer un adjectif *méchant* qui, après la verlanisation, devient *chanmé*:

« Avant elle était moche, chanmé comment elle est devenue fraîche » (Rohff : Bonne journée )

Phrase décodée: « Avant elle était moche, méchant comment elle est devenue fraîche».

La prononciation change:  $m\acute{e}chant$  [meʃɑ̃] >  $chanm\acute{e}$  [ʃɑ̃me].

Pourtant, bien que *chanmé* vient du *méchant*, après la verlanisation ce mot change sa signification et acquiert celle de nouveau. Ainsi, *chanmé* est connoté comme *remarquable*, *admirable*, *génial*, *agréable* dans le sens de *impressionnant*, *appréciable* pour lesquelles le synonyme est *terrible*. Donc, l'auteur est stupéfié et se sent horrifié des changements de la fille.

Donc, la phrase décodée aussi change et devient:

« Avant elle était moche, génial comment elle est devenue fraîche »

C'est un rare exemple de l'antiphrase dans le processus de la verlanisation.

Il est possible d'employer un mot pour évoquer implicitement une personne en suggérant ses origines, son milieu social, sa profession ou ses traits en utilisant par exemple une comparaison [17]. Le suffixe indique souvent le sens connotatif d'un mot et dans l'argot la création de formes affixées est assez courante. Pareillement, il y a des mots qui perdent un peu de leur aspect vulgaire dû au glissement de sens.

Donnons un exemple du nom féminin musique qui change en zicmu:

« Passionné par la zicmu, j'y ai consacré tout mon temps » ( Mister You : L'étau se resserre )

Phrase décodée: « Passionné par la musique, j'y ai consacré tout mon temps ».

La prononciation change: musique [myzik] >zicmu [zikmy].

Puisque la musique est un art de composer une mélodie selon une harmonie et un rythme, le verlan la répète et fait la même chose avec ses mots en changeant les syllabes. Mais le verlan a avancé: aujourd'hui il existe la deuxième variante, un terme comme ziczic (musique), qui est issu du verlan et sert à montrer son redoublement et un rôle ludique.

N'oublions pas un nom masculin assez souvent utilisé *la beu*, qui est un verlan du mot *l'herbe*.

La procédure de l'apocope est suffisamment intéressante ici: herbe > beuhère > beuher > beuh > beu :

- « Sache que la beuhère vient du ventre de la terre notre mère » ( Pierpoljak : Cultivateur moderne ) .
- « Si t'as de la beuh à partager, viens donc faire un tour » ( Matmatah : Lambé An-Dro ) .
- « Faut que tu saches que ma beu vient de Jamaïque » ( 2-zer Washington : Fast Life ) .

La prononciation change: herbe [ $\epsilon b$ ] >  $beuh\`ere$  [ $\epsilon b$ ] > beuher [ $\epsilon b$ ] > beuh [ $\epsilon b$ ].

Ici on voit clairement que toutes les variantes peuvent être présentes dans le langage des jeunes dans leur vie quotidienne. Pour coder la véritable signification de *l'herbe*, ils utilisent *la beuhère*, *beuh* et *beu*. On ne parle pas de la salade ou de l'herbe verte dans le jardin, mais du cannabis, de la marijuana, du chanvre indien et du haschich.

Les dictionnaires connus tels que *Comment tu tchatches!* (Dictionnaires du français contemporain et des cités) et Dictionnaire de la Zone montrent des variantes différentes de la verlanisation du mot *herbe*. Dans le premier dictionnaires, on nous montre *beuher* [28] et dans le deuxième – *beuhère* [36].

Après avoir parlé de *la beu*, il est essentiel de montrer le verlan du mot *choper* d'où vient *pécho*. Ce mot verlanisé acquiert plusieurs connotations. Voyons avec des exemples:

- « Viens pécho nos CD » (ici pécho signifie prendre, récupérer ) ( Sexion d'Assaut : A la mode de chez nous ).
- « T'es l'seul à t'être fait pécho » ( ici pécho signifie attraper, arrêter ) ( Lacrim : T'es pas prêt ).
- « Juste pour pécho cette trainée t'as sorti un gros verre » (ici pécho signifie séduire une personne) (Fababy feat. Rabah : Avant).
- « Tu vends tes biens pour 1 gramme pécho » ( ici pécho signifie se procurer de la drogue par un revendeur ) ( Sefyu : Musculation ).

La verlanisation du verbe *choper* se passe avec la deuxième syllabe: *choper>per-cho>pécho>pécho>pécho>pécho>pécho>pécho* ou même *péauche*. Avec chacune de ces variantes il est possible de trouver et donner un exemple, mais ce qui est curieux, c'est la quantité de changements d'un seul mot. Ces changements aident cacher une véritable signification du mot pour que les autres ne puissent pas réaliser de quoi on parle: *prendre, arrêter, séduire* ou *se procurer de la drogue*. Plus il y a d'options pour cacher un vrai sens du mot, plus ce jeu des mots est attirant pour les jeunes français. Grâce à ces exemples on voit bien la fonction ludique du verlan.

Il nous semble que les rappeurs emploient les verlanisations qui sont populaires auprès de leur public formé dans la majorité des cas par les jeunes gens à qui ils veulent s'identifier [21]. Comme ils voudraient dire d'être l'un d'entre eux. En vue de se distinguer l'un de l'autre, les rappeurs jouent avec les signifiants et créent des variantes graphiques par lesquelles ils expriment leur individualité. Malgré ces acquis, nous avons l'impression que dans ce domaine musical, c'est l'importance de la fonction ludique qui devient non négligeable. Nous appuyons cette hypothèse sur les exemples qui suivent. En fait, nous avons aperçu que les lexèmes verlanisés servent à :

### 1) créer une rime:

Ici ne peut leur rapporter que quelques barres, Tout ça disparaît quelque part, Comme un père noël noir

```
On nous a mis une bête de bebar.
(Ali feat Hifi: Préviens les autres)
On nous estime toujours en marge
du B. Boys au rasta, du punk au scarla, du patient au plus barge
(Eska Crew feat Nitro: Fuyez)
Le point névralgique c'est l'Hôtel de Ville Pey Berland
Coin sous tutelle rien de magique c'est un vaudeville en <u>verlan</u>
(Fayçal: La belle endormie)
Tout le monde cherche des brolics
On s'arme comme les soviétiques
Et on se nique pour moins d'un smic
Je t'explique c'est tous illicites
(Lim: Intro)
C'est pour l'amour d'un peuple l'amour d'une zik
L'amour d'une jeunesse
L'amour qu'on palpe avec peur d'fric
Mais avec tant d'richesse
(Psy4 de la rime feat Saleem : Le son des bandits)
C'est un pour le show les roh et les rohma,
Pour les narvalos qui font les croma,
Non, je ne fais pas zarma, je fais juste vibrer les tarma
Filles ou garçons je vous invite à bouger vos charhma
(Sniper: Trait pour trait)
2) produire l'allitération :
Tu es <u>yégri</u> et aigri, yeah «G» , yeah «cee»
( Akhenaton feat Faf Larage et Veust Lyricist: Comode Le dégueulasse )
```

```
A grand V soit les keufs t'accueillent ou le deuil te cueille
(Ali feat Macson Escobar : L'impasse)
Bientôt on s'tèje à la plage du bled
(Booba feat Mala: Commis d'office)
Ouais je suis large mentalité de barge
(Faf Larage: Rap story – part 2)
Parfois en la combinant avec l'assonance:
Des millions de tours de Babel s'agitent
Pendant qu'en scred, on pirate leurs disquette
(Keny Arkana: Au milieu du chaos)
On est <u>barjot</u>et si t'as chaud, tu peux enlever le haut
(Les Sages Poètes De La Rue : Tout le monde fait oh!)
3) éviter la cacophonie et faciliter d'articulation :
Je suis ni intégré, ni intégriste, j'reste juste intègre
Refré, pourquoi cet air triste cette vie n'est juste qu'un test
(Ali: Tolérance zéro)
Dix ans d'pratique sur une beuj au bord du gouffre
(Booba feat Sir Doum's : R.A.P.)
Passe-moi la zebet la boisson
(Booba: Tallac)
Putain d'accent! J'veux le même dans mes textes,
Mais quand j'rappe cainri tout le monde me dit « Who's next? »
( Hocus Pocus feat B.Love et The Procussion : Vocab )
```

Les gangsters boivent à l'œil

Les tass-péstapent à l'œil

(Les Sages Poètes De La Rue : Les gangsters boivent à l'œil)

Des belles meufsm'entourent je me sauve pas non je me sauve pas

(Mc Solaar feat Black Jack : Sous les palmiers)

4) garder le rythme ou la structure syllabique

Préviens les autres car les porcs

Viennent de ren|trer| dans| la| tè-ce,

Ils veulent nous rentrer dans l'Iard

C'est ce qu'ils se sont ren|trés| dans| la| tête

(Ali feat Hifi : Préviens les autres)

Je préférais dealer ma zicque d'la coke ou du shit

(Fonky Family : Chez nous)

J'ai| des| sou/cis/ dans/ la/ tête, // blo/qué/ en/ bas/ de/ la/ tèc'

(Kennedy : Oseille)

Donc je reste vrai, frais, <u>scred</u>, prêt

(Oxmo Puccino: Quand j'arrive)

Regard froid, vénère, sang froid, en l'air tu les envoies, courageux regarde-toi!

(Sinik : Bonhomme)

Mou|ssa| vit| qu'a|vec| des| noirs // et| Hus|sein| a|vec| des| beurs

(Sefyu : 3ème guerre)

Les rappeurs travaillent sur la sonorité des mots pour atteindre l'harmonie de sons, ce qui est caractéristique de ses textes. Il n'a usé que trois termes verlanisés dans deux morceaux :

Des belles <u>meufs</u>m'entourent je me sauve pas non je me sauve pas (MC Solaar : Sous les palmiers )

Ici il y a le jeu de la sonorité, facilité d'articulation [ mœf mã tuʁ ] contre [ fammã tuʁ ], et l'exploitation du glissement sémantique ( meuf qui signifie jeune fille )

Moi j'allais aux Halles juste pour <u>pécho</u> des maxis ( MC Solaar : Sous les palmiers )

Ici il y a le jeu de la sonorité [ purpeso ] contre [ pursope ].

Qu'est-ce qu'il y a ?! Ouais je suis large mentalité de <u>barge</u> (Faf Larage : Ta meuf )

Tai il anno 1a iano de 1a anno 14/ F 1an

Ici il y a le jeu de la sonorité [ lauz ] et [ bauz ].

Barge est une apocope de barjo qui est un verlan du jobard.

L'individualité de chaque interprète se manifeste par les modifications graphiques qui sont nombreuses. Les interprètes se servent à la fois des procédés de codage plus complexes et du verlan à partir des emprunts. Les nombreuses variantes graphiques et leur haute fréquence soutiennent l'hypothèse que les verlanisations présentent l'élément fortement identitaire. On se permet de postuler que la fonction identitaire du verlan s'atténue sous l'influence du facteur diatopique [8]. En vertu de ces résultats, il apparaît que des rappeurs profitent plutôt de la fonction économique en employant un nombre des verlanisations apocopées. Nous pouvons également résumer que, dans le domaine musical, l'importance de la fonction identitaire semble être aussi importante que la fonction ludique. En fait, dans les chansons, le verlan sert souvent à créer une rime, à garder le rythme, à éviter la cacophonie ou à faciliter l'articulation.

Dans le tableau ci-dessous il y a une analyse de certains mots argotiques qui ont été repérés, en précisant non seulement leur signification lexicale, c'est-à-dire la dénotation des mots, mais également leur sens connotatif. Comme il serait trop long de faire une présentation de tous les mots argotiques identifiés dans le corpus, on se focalise sur quelques-uns.

Tableau 3.1 La valeur péjorative des mots verlanisés

Mot désignant un	Formation d'argot	Sens dénotatif	Valeur
individu			

caillera	verlan	délinquant juvénil	dévalorisante
			neutre
razbas	verlan	arabe	dévalorisante
renoi(s)	verlan	noir	dévalorisante
reubeu	verlan	arabe	neutre

Comme on peut le voir dans le tableau, la plupart des mots désignant les individus ont une valeur dévalorisante alors qu'aucun des mots n'a de valeur valorisante.

Pour le mot *chelou*, il vient littéralement de l'adjectif *louche*. Désormais, *chelou* signifie *douteux*, *étrange* ou *bizarre*. Pour cette raison-là, il est souvent mis en contraste avec un autre adjectif verlanisé *zarbi*. La différence repose sur l'usage de ces mots et sur la fréquentation. Par exemple, *chelou* compte actuellement vingt milles hashtags tandis que *zarbi* n'en a que deux milles, ce qui fait que le mot *chelou* est beaucoup plus populaire chez les jeunes usagers que sa presque synonymie *zarbi*. Concernant la sémantique, *chelou* peut signifier *fou* entre autres. Cela est évident sur les réseaux sociaux où cet hashtag survient sur les publications, qui contiennent des photos et les vidéos amusantes, choquantes, ou suscitent une curiosité ou ainsi un sentiment d'étrangeté chez les usagers. Parallèlement comme *relou*, il y a une locution librement figée *mec chelou* qui est présente très souvent dans les publications. Dans ce contextelà, *chelou* renvoie surtout au sens de *bizarre* ou *étrange*. Il peut avoir une connotation négative autant que positive ; cela dépend de la situation d'énonciation et du message principal que l'auteur de publication veut transmettre.

La langue française a connu de nombreuses périodes de développement et de restriction. L'argot est issu de la grande soif de liberté linguistique du vingtième siècle. L'argot a toujours été la langue des bistrots ouvriers parisiens, auxquels bon nombre de films en ont propagé l'usage à travers la France [15].

Le verlan est aussi un phénomène parisien mais celui des banlieues. Paris a toujours été un mythe pour les français et beaucoup de nouvelles modes s'y sont développées. Les autres pays ne connaissent pas la même «centralisation urbaine» et n'ont donc pas le même développement linguistique. L'outil audio-visuel a beaucoup accéléré ce phénomène d'adoption par la province de toute nouveauté venue de Paris [25]. Contrairement à l'emprunt de certains mots provenant de l'arabe, le verlan a quitté le monde étroit des cités pour se propager à travers la France entière depuis que l'on s'intéresse à ce qui se passe dans les banlieues.

# Conclusion du Chapitre 3

Le troisième chapitre se compose de trois parties qui nous éclaircit les changements essentiels dans les particularités stylistiques du verlan. Il a une grande partie des exemples excellents des expressions venant du langage des jeunes et aussi les déchiffrements de ces expressions.

Premièrement, tout va à l'expressivité du verlan, à sa valeur et à la connotation expressive. On a analysé les phrases et on les a décodées pour montrer comment le verlan peut fonctionner comme un outil de création spontanée.

Deuxièmement, on a observé le verlan comme les tropes: les métonymies, les métaphores, les comparaisons et les épithètes qui assurent l'expressivité du verlan comme un des types du langage des jeunes Français.

Troisièmement, on a décrit la fonction ludique du verlan comme la fonction essentielle de cette pratique langagière. Ainsi, il faut noter qu'Internet a déjà fortement influencé la langue française dans sa forme classique traditionnelle. Les techniques que nous avons étudiées pénètrent activement dans la vie des jeunes Français (vie quotidienne, loisirs et autres domaines).

De même, c'est exactement dans le verlan où la parole acquiert un son inhabituel, ce qui attire les adolescents. Le désir d'être différent des adultes, des autres groupes d'âge et sociaux, le désir d'encoder sa parole pour la décoder par les autres membres du groupe crée l'effet d'un jeu, en l'occurrence un jeu de langage.

# CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans la recherche on a étudié les particularités lexicales et stylistiques du verlan dans le langage contemporain des jeunes. De plus, on a analysé les propriétés de la formation du langage de la jeunesse en France.

Après avoir fait une étude sur le thème donné, on peut constater que le verlan devient de plus en plus populaire chaque jour. Cela est provoqué par le fait que les jeunes gens veulent le développer. Ils sont toujours en mouvement, ils vont à l'encontre de l'avenir, de la modernisation. Ils propagent leur culture, leur manière de parler parce qu'ils veulent s'exprimer, montrer leur identité. La jeunesse respecte sa langue et la popularise partout.

En quelques mots, la popularité du verlan prend de l'ampleur. Ce phénomène n'est pas inattendu et curieux. La manière de parler comme les jeunes est à la mode. Les raisons de ce fait sont simples : les jeunes donnent une nouvelle vie, un nouvel air pour la langue contemporaine.

Dans le chapitre I, nous nous sommes focalisés sur les concepts de *verlan* d'un point de vue phénoménal afin de montrer les diverses acceptions possibles de ce phénomène langagière. Nous avons puisé dans les ouvrages des linguistes qui prouvent que le processus de verlanisation est lié à l'argot mais qu'il ne faut pas confondre ces deux notions. En comparant plusieurs articles et monographies sur cette question, on se rend compte que le verlan n'est pas un simple jeu de mots ; il fonctionne comme signe d'identification qui enrichit le discours de ses usagers. Tandis que les linguistes trouvent le verlan intéressant, le public non spécialiste le considère plutôt comme un outil pour communiquer et échanger ses opinions de manière plus expressive. En plus, à cause de la stigmatisation de la part des réseaux sociaux, les « verlanisateurs » sont présentés comme des délinquants habitant les banlieues. Cependant, les verlanisations s'intègrent dans le français courant. Elles perdent leur expressivité, se généralisent et font partie du lexique de presque chaque Français et personne ne se rend plus compte du procédé de leur création. En vue de déchiffrer le mot de départ d'un lexème verlanisé, il a fallu se

familiariser avec les spécificités qui se présentent sur le plan phonétique, morphosyntaxique ainsi que sémantique.

Le deuxième et le troisième chapitre définissent le domaine de notre recherche. Comme nous avons travaillé sur les commentaires des internautes et les textes des chansons françaises, nous avons visé à saisir les nuances. On peut constater que la jeunesse utilise un grande quantité de procédés pour enrichir son propre langage. De plus, elle applique la méthode ludique et cryptique pour coder leur propre parole.

Une des tendances en matière d'extension du vocabulaire observée dans la langue des jeunes est l'utilisation des moyens spécifiques tels que l'inversion des syllabes, la suffixation et la resuffixation, l'aphérèse, l'apocope, la reverlanisation, l'agglutination, la déglutination. Grâce à ces processus les mots verlanisés changent leur sonorité et leur pronociation. Ils deviennent plus courts, plus aigus.

Dans le deuxième chapitre nous avons analysé la spécificité sémantique dans le procédé de la verlanisation. Les lexèmes du français classique subissent des changements sémantiques après la verlanisation, surtout l'intensification et la degradation du sens. Les changements dans la forme provoquent l'apparition des homonymes grammaticaux. Il n'y a pas de distinctions des parties du discours. Cela signifie que parfois le verlan peut offrir de la richesse à la langue française, même si celle-ci est souvent péjorative ou dévalorisante.

Au bout du troisième chapitre on découvre que le verlan a une certaine expressivité qui aide les jeunes gens à s'exprimer. Puisque ce type de langage sert aux internautes comme un outil très significatif non seulement pour la communication, mais aussi pour l'expression de leurs pensées et opinions. Le verlan est inséré pour augmenter l'expressivité du discours spontané de manière identique à la réalité des gens qui tendent à se différencier. L'expressivité du verlan est causée par les particularités phonétiques et l'utilisation des des mots verlanisés comme des tropes (les épithètes, la comparaison, les métaphores, la métonymie)ce qui favorise la création de l'imagerie.

Dans le troisième chapitre on a aussi observé la fonction ludique du verlan. Il est remarqué que cette fonction est la principale pour la jeunesse et se crée de telle manière : on prend des mots verlanisés, un accent de banlieue, le jeu de mots. Grâce au verlan, il

est plus facile de créer la rime dans la chanson, produire l'allitération, la combiner avec l'assonance. La fonction ludique du verlan aide à éviter la cacophonie et facilite l'articulation.

De nouveaux mots verlanisés apparaissent presque chaque année. La plupart des jeunes utilisent seulement les mots verlanisés pour exprimer leurs sentiments et pour simplifier la communication.

Au surplus, on est parvenu à élucider que la langue moderne des jeunes provoque beaucoup d'incompréhensions et de difficultés. Les jeunes ont un vocabulaire bien a eux et comme résultat la plupart des expressions du langage de la jeunesse sont totalement incompréhensibles pour les générations plus âgées. Les jeunes français tentent de coder leurs mots pour que personne ne puisse les comprendre. Ils jouent avec la langue.

En dernier lieu, on a pu trouver les expressions des jeunes qui ont une connotation négative ou plutôt péjorative, dévalorisante et peut offenser un interlocuteur.

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- 1. Algeri V. Langue française et identité nationale. Petite histoire géopolitique de l'idiome de France. Espagne : Universita della Tuscia, 2013. 212 p.
- 2. Azra J.-L., Cheneau V. Jeux de langage et théorie phonologique. Verlan et structure syllabique du français. *French Language Studies*. Vol. 4. P. 147-170.
- 3. Bazin H. La culture hip-hop. Paris : Desclée de Brouwer, 1995. 108 p.
- 4. Bethune C. Le rap : une esthétique hors la loi. Paris : Autrement, 2003. 245 p.
- 5. Black C., Sloutsky L. Évolution du verlan, marqueur social et identitaire, comme vu dans les films: La Haine (1995) et L'Esquive (2004). *Les Documents authentiques en didactique et en littérature*. Vol. 2. Synergies Canada, 2010. P. 14.
- 6. Boyer H. Le français des jeunes vécu / vu par les étudiants. Enquêtes à Montpellier, Paris, Lille. *Maison des Sciences et de l'Homme*. Vol. 95. Langage et Société, 2001. P. 100-245.
- 7. Calvet L.-J. L'argot. Paris : Presses Universitaires de France, 1994. 127 p.
- 8. Cédelle L. Des mots qui boxent comme des coups sur un sac. *Le Monde de l'éducation*. Vol. 80. La France face à ses banlieues, 2013. P. 46-48.
- 9. Cédelle L. La novlangue en dix leçons. *Le Monde de l'Éducation*. Vol. 19. La France face à ses banlieues, 2004. P. 49-50.
- 10. Demets J. Les années verlan. Une langue morte? URL: http://evene.lefigaro.fr/celebre/actualite/verlan-langue-francaise-rap-1868.php (dernier accès: 25.10.2022).
- 11. Goudaillier J.-P. Kacprzak A. Argot(s) et identité(s). Standard et périphérie de la langue. Lask : Leksem, 2009. P. 81-86.
- 12. Goudaillier, J.P. De l'argot traditionnel au français contemporain des cités. *La linguistique*. Vol. 38. Université René-Descartes, Paris 5. P. 5-24.
- 13. Grevisse M., Goosse A. Le bon usage : grammaire française. Bruxelles : De Boeck & Larcier, 2008. 1600 p.

- 14. Lundstrom E. Quelques réflexions sur les origines de l'argot français du XXe siècle. URL: http://du.diva-portal.org/smash/get/diva2:827933/FULLTEXT01.pdf (dernier accès: 26.10.2022).
- 15. Mathieu P. La double tradition de l'argot, Vocabulaires des marges et patrimoine linguistique. Paris : L'Harmattan, 2008. 195 p.
- 16. Moïse C. La violence verbale, tome 1. *Espace politique et médiatique*. Paris : L'Harmattan, 2008. 236 p.
- 17. Jollin-Bertocchi S. Les Niveaux de langage. Ancrages. Paris : Hachette supérieur, 2003. 58 p.
- 18. Podhorna-Policka A. Les aspects stylistiques de la verlanisation. Dialogues des cultures : interprétation, traduction. Praha : Karlova univerzita, 2005. P. 37-62.
- 19. Podhorna-Policka A. Universaux argotique des jeunes : analyse linguistique dans les lycées professionnels français et tchèques. Brno : Munipress, 2009. 388 p.
- 20. Podhorna-Policka A. Aux marges de la langue : argots, style et dynamique lexical. Brno : Munipress, 2011. P. 13-23.
- 21. Sourdot M. De l'hapax au Robert : les cheminements de la néologie. Brno : Munipress, 2011. P. 62-66.
- 22. Sourdot M. La dynamique du français actuel. Brno: Munipress, 2011. P. 91-97.
- 23. Sourdot M. La dynamique du français des jeunes : sept ans de mouvement à travers deux enquêtes. *Les mots des jeunes. Observations et hypothèses.* Brno : Munipress, 2011. P. 42-61.
- 24. Walter H. Le français d'ici, de là, de là-bas. Paris : Jean-Claude Lattès, 2009. 480 p.
- 25. Chodakova P. Une analyse linguistique du reggae francophone. Praha : Université Charles, 2011. 108 p.
- 26. Танцура Ю.: L'histoire d'apparition du verlan. «AD ORBEM. ДО СВІТУ ЧЕРЕЗ МОВИ». Україна у транскультурному й мультимодальному світі: матеріали міжнародної науково-практичної відеоконференції (Київ, 25 травня 2022 р.)». Київ : Вид. центр КНЛУ, 2022. С. 421-423.

## **DICTIONNAIRES**

- 27. Académie française. URL: http://www.academie-francaise.fr/index.html (dernier accès: 7.11.2022).
- 28. Andréini L. Le verlan: Petit dictionnaire illustré. Paris : Henri Veyrier, 1985. 61 p.
- 29. Cobra le Cynique. Dictionnaire de la Zone. URL: http://www.dictionnairedelazone.fr/ (dernier accès: 13.10.2022).
- 30. Colin J.-P., Mével J.-P. Dictionnaire de l'argot français et de ses origins. Paris : Larousse, 1999. 903 p.
- 31. Caradec F., Pouy J.-B. Dictionnaire du français argotique et Populaire. Paris : Larousse, 2009. 366 p.
- 32. Dubois J. Dictionnaire de la langue française. Paris : Larousse, 2000. URL: https://archive.org/stream/DictionnaireDeLinguistiqueDubois/Dictionnaire-de-Linguistique-Dubois\_djvu.txt (dernier accès: 29.10.2022).
- 33. Dubois J. Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage (Trésors du français). Paris : Larousse, 1973. 516 p.
- 34. Dictionnaire de l'argot moderne et du français branché; modern dictionnary of french youth language. URL: http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm (dernier accès: 2.11.2022).
- 35. Goudaillier J.-P. Comment tu tchatches! Dictionnaire du français contemporain des cités. Paris: Maisonneuve et Larose, 1997. 192 p.
- 36. Kalmbach J.-M. Phonétique et prononciation du français pour apprenants finnophones. Jyväskylä: Université de Jyväskylä. URL: http://research.jyu.fi/phonfr/accueil.html (dernier accès: 11.10.2022).
- 37. Laffitte R., Younsi K. Bien ou quoi ? La langue des jeunes à Ivry-sur-Seine. Paris : SELEFA, 2004. 101 p.
- 38. La Larousse. URL: https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/(dernier accès:11.10.2022).

- 39. Le Robert : Le nouveau Petit Robert de la langue française. Paris : Le Robert, 2022. 2836 p.
- 40. Leclerc J. La Renaissance : l'affirmation du français (XVIe siècle). Histoire de la langue française.

URL: http://www.axl.cefan.ulaval.ca/francophonie/HIST\_FR\_s5\_Renaissance.htm (dernier accès : 9.10.2022).

- 41. Léon P. Phonétisme et prononciations du français. Paris : Armand Colin, 2014. 272 p.
- 42. Maingueneau D., Charaudeau P. Dictionnaire d'analyse du discours.

Paris: Éditions du Seuil, 2002. 672 p.

- 43. Merle P. Dictionnaire du français branché. Paris : Éditions Du Seuil, 1986. 418 p.
- 44. Rey A. Disiz la Peste, Permis de Vivre de la Ville. Lexik des cités. Paris : Fleuve noir, 2007. 365 p.
- 45. Rey A. Le Robert Micro: dictionnaire d'apprentissage de la langue française. Paris, 1993. 1608 p.
- 46. Stora G., Mével J.-P. Dictionnaire Hachette. Paris: Hachette, 2012. 395 p.
- 47. TLF. Trésor de la langue française informatisé. URL: http://atilf.atilf.fr/tlf.htm. (dernier accès : 11.10.2022).

### SOURCES D'ILLUSTRATION

- 48. Instagram: https://www.instagram.com/p/B3Xq09rogot/?igshid=YmMyMTA2M2Y=
- 49. TikTok: https://www.tiktok.com/@y2s\_91zoo/video/7092114790067342597? is\_from\_webapp=1&sender\_device=pc&web\_id=7153718724926162437
- 50. Instagram: https://www.instagram.com/p/Ci12fYggpW\_/?igshid =YmMyMTA2M2Y=
- 51. JV. Le site d'actualité : https://www.jeuxvideo.com/forums/1-35-7462236-26-0-1-0-0.htm
- 52. Instagram: https://www.instagram.com/p/CakmqYKbFe/?igshid= YmMyMTA2M2Y=
- 53. Instagram: https://www.instagram.com/p/CLcdPyqlin7/
- 54. Instagram: https://www.instagram.com/p/BuEz4qOCcjC/
- 55. Twitter: https://twitter.com/manu\_qlf/status/1362805135940980736
- 56. Twitter: https://twitter.com/ChapmanJoeLyme/status/1044900272030580737
- 57. Twitter: https://www.facebook.com/watch/?v=1625602817741903
- 58. Twitter: https://twitter.com/EbibiGlass/status/1580286325714202626
- 59. Twitter: https://twitter.com/QLF\_Only/status/1579532752147578881
- 60. Twitter: https://twitter.com/holzzaune/status/1580465799030243332
- 61. Facebook: https://www.facebook.com/watch/?v=454698912684342
- 62. Twitter: https://twitter.com/mrncozyboi/status/1580625155692593159
- 63. Twitter: https://twitter.com/balle\_au\_centre/status/1559248004644839426
- 64. Twitter: https://twitter.com/swanny\_so/status/1578087904169050112
- 65. Twitter: https://twitter.com/tarzan\_n9/status/1580490237482258433
- 66. Twitter: https://twitter.com/Mokranefont/status/1023002989034983424
- 67. Twitter: https://twitter.com/diop\_i1/status/1258086222104322054
- 68. Twitter: https://twitter.com/Ideoprim/status/842492441244700672
- 69. Twitter: https://twitter.com/KestaLami/status/1114707319936442368

- 70. Facebook: https://fb.watch/gDph282gjc/
- 71. Facebook: https://www.facebook.com/search/posts/?q=cainri
- 72. TikTok: https://www.tiktok.com/@patrykusz/video/7153965330472111365? is\_from\_webapp=v1&item\_id=7153965330472111365
- 73. Twitter: https://twitter.com/CF Djoki/status/1589188031097233408
- 74. Twitter: https://twitter.com/JuLiEtTaCaRlOt2/status/1589288468563492866
- 75. Twitter: https://twitter.com/NauseeSavajicl/status/1589335353953259522
- 76. TikTok: https://www.tiktok.com/@vfmb/video/7114725356011048197? is\_copy\_url=1&is\_from\_webapp=v1&q=nez&t=1667762909142
- 77. Twitter: https://twitter.com/Joel\_cegetococo/status/1589284435651805184
- 78. Twitter: https://twitter.com/LEH24691792/status/1589305232496136192
- 79. Studsell: https://www.studsell.com/view/22980/?page=4
- 80. Vald. Branleur. GENIUS. URL: https://genius.com/Vald-branleur-lyrics
- 81. Sniper. La France. GENIUS. URL: https://genius.com/Sniper-la-france-lyrics
- 82. La Fouine. Rollin Like A Boss feat Mackenson et T-Pain. GENIUS.
- URL: https://genius.com/La-fouine-rollin-like-a-boss-lyrics
- 83. La Fouine. Nhar Sheitan Click. GENIUS. URL: https://genius.com/La-fouine-nhar-sheitan-click-lyrics
- 84. Renaud. Hexagone. GENIUS. URL: https://genius.com/Genius-english-translations-renaud-hexagone-english-translation-lyrics
- 85. Assassin. L'Entrechoque des antidotes. GENIUS.
- URL: https://genius.com/Assassin-fra-lentrechoque-des-antidotes-lyrics
- 86. Nemir. Freestyle. GENIUS. URL: https://genius.com/Nemir-freestyle-lyrics
- 87. La Fouine. Jacques Chirac. GENIUS. URL: https://genius.com/La-fouine-jacques-chirac-lyrics
- 88. Fizzi Pizzi. A part jacter. GENIUS. URL: https://genius.com/Fizzi-pizzi-a-part-jacter-lyrics
- 89. Ladea. Avec le Coeur. GENIUS. URL : https://genius.com/Ladea-avec-le-curlyrics

- 90. Sultan. Dedans plein. GENIUS. URL: https://genius.com/Sultan-dedans-plein-lyrics
- 91. Sinik. Rue des Bergères. GENIUS. URL : https://genius.com/Sinik-rue-des-bergeres-lyrics
- 92. Hugo Boss (TSR) feat. Anraye, Rager, Vin7. Intact. GENIUS. URL: https://genius.com/Hugo-tsr-intact-lyrics
- 93. Cas de conscience. Les Tribulations De L'Homme De L'Est. GENIUS.
- URL: https://genius.com/Cas-de-conscience-les-tribulations-de-lhomme-de-lest-lyrics
- 94. Nakk Mendosa. Madmax. GENIUS. URL: https://genius.com/Nakk-mendosa-madmax-lyrics
- 95. Beni Snassen. Spleen et Idéal. GENIUS. URL : https://genius.com/albums/Beni-snassen/Spleen-et-ideal
- 96. Leck feat. Mansly et W. Les Fables Triumfamilia. GENIUS.
- URL: https://genius.com/Leck-les-fables-hors-serie-3-triumfamilia-lyrics
- 97. Booba. Illégal. GENIUS. URL: https://genius.com/Booba-illegal-lyrics
- 98. Pierpoljak. La Music. GENIUS. URL: https://genius.com/Pierpoljak-la-music-lyrics
- 99. S-crew. Même signature. GENIUS. URL: https://genius.com/S-crew-meme-signature-lyrics
- 100. Booba. Maître Yoda. GENIUS. URL: https://genius.com/Booba-maitre-yoda-lyrics
- 101. Volts face. Y'a pas de mots. GENIUS. URL: https://genius.com/Volts-face-ya-pas-de-mots-lyrics
- 102. Triptik, Papa feat. Dj Pone. Depuis. SHAZAM. URL: https://www.shazam.com/ru/track/62575760/papa-feat-dj-pone
- 103. Pit Baccardi feat. Doc Gynéco. On lâchera pas l'affaire. GENIUS.
- URL: https://genius.com/Pit-baccardi-on-lachera-pas-laffaire-lyrics
- 104. Sefyu feat. Mina, Sano et Zaho. Un point c tout. SHAZAM. URL: https://www.shazam.com/ru/track/56003584/un-point-c-tout

- 105. Guizmo. Le Meilleur. GENIUS. URL: https://genius.com/Guizmo-le-meilleur-lyrics
- 106. Sinik feat. Kayna Samet. De tout la haut. SHAZAM. URL: https://www.shazam.com/ru/track/45592589/de-tout-la-haut-feat-kayna-samet
- 107. Kamelancien. Le charme de la tristesse. GENIUS. URL : https://genius.com/ Kamelancien-le-charme-de-la-tristesse-lyrics
- 108. Nakk Mendosa. Ils disent. GENIUS. URL: https://genius.com/Nakk-mendosa-ils-disent-2-lyrics
- 109. Leeroy. Elle. STLYRICS. URL: https://www.stlyrics.com/songs/l/leeroy 35061/elle1656583.html
- 110. Fabe. Voici mon avis. GENIUS. URL: https://genius.com/Fabe-voici-mon-avis-lyrics
- 111. Rohff . Bonne journéé. GENIUS. URL : https://genius.com/Rohff-bonne-journee-lyrics
- 112. Mister You. L'étau se resserre. GENIUS. URL : https://genius.com/Mister-you-letau-se-resserre-lyrics
- 113. Pierpoljak. Cultivateur moderne. GENIUS. URL: https://genius.com/Pierpoljak-cultivateur-moderne-annotated
- 114. Matmatah. Lambé An-Dro. GENIUS. URL: https://genius.com/Matmatah-lambe-an-dro-lyrics
- 115. 2zer Washington. Fast Life. GENIUS. URL: https://genius.com/2zer-fast-life-lyrics
- 116. Sexion d'Assaut. A la mode de chez nous. GENIUS. URL : https://genius.com/ Sexion-dassaut-a-la-mode-de-chez-nous-lyrics
- 117. Lacrim. T'es pas prêt. GENIUS. URL: https://genius.com/Lacrim-tes-pas-pret-lyrics
- 118. Fababy feat. Rabah. Avant. GENIUS. URL: https://genius.com/Fababy-avant-lyrics
- 119. Sefyu. Musculation. GENIUS. URL: https://genius.com/Sefyu-musculation-lyrics

- 120. Ali feat. Hifi. Préviens les autres. GENIUS. URL : https://genius.com/Ali-fra-previens-les-autres-lyrics
- 121. Fayçal. La belle endormie. GENIUS. URL: https://genius.com/Faycal-la-belle-endormie-lyrics
- 122. Lim. Intro. GENIUS. URL: https://genius.com/Lim-intro-lyrics
- 123. Psy4 de la rime feat. Saleem. Le son des bandits. GENIUS. URL : https://genius.com/Psy-4-de-la-rime-le-son-des-bandits-lyrics
- 124. Sniper. Trait pour trait. GENIUS. URL: https://genius.com/Sniper-trait-pour-trait-lyrics
- 125. Akhenaton feat. Faf Larage, Veust Lyricist. Commode le degueulasse. GENIUS.
- URL: https://genius.com/Akhenaton-comode-le-degueulasse-lyrics
- 126. Ali feat. Macson Escobar. L'impasse. GENIUS. URL : https://genius.com/Ali-fra-limpasse-lyrics
- 127. Booba feat. Mala. Commis d'office. GENIUS. URL : https://genius.com/Booba-commis-doffice-lyrics
- 128. Faf Larage. Rap story part 2. GENIUS. URL: https://genius.com/Faf-larage-rap-story-part-2-lyrics
- 129. Keny Arcana. Au milieu du chaos. GENIUS. URL : https://genius.com/Keny-arkana-au-milieu-du-chaos-lyrics
- 130. Les Sages Poètes De La Rue. Tout le monde fait oh! GENIUS.
- URL: https://genius.com/Les-sages-poetes-de-la-rue-tout-le-monde-fait-oh-lyrics
- 131. Ali. Tolérance zéro. GENIUS. URL : https://genius.com/Ali-fra-tolerance-zero-lyrics
- 132. Booba feat. Sir Doum's. R.A.P. GENIUS. URL: https://genius.com/Booba-rap-lyrics
- 133. Booba. Tallac. GENIUS. URL: https://genius.com/Booba-tallac-lyrics
- 134. Hocus Pocus feat. B. Love, The Procussion. Vocab. GENIUS.
- URL: https://genius.com/Hocus-pocus-vocab-english-version-lyrics
- 135. Les Sages Poètes De La Rue. Les gansters boivent à l'oeil. GENIUS.

- URL: https://genius.com/Les-sages-poetes-de-la-rue-les-gangsters-boivent-a-loeil-lyrics
- 136. Mc Solaar feat. Black Jack. Sous les palmiers. GENIUS. URL : https://genius.com/Mc-solaar-sous-les-palmiers-lyrics
- 137. Fonky Family. Chez nous. GENIUS. URL: https://genius.com/Fonky-family-chez-nous-lyrics
- 138. Kennedy. Oseille. GENIUS. URL: https://genius.com/Kennedy-oseille-lyrics
- 139. Oxmo Puccino. Quand j'arrive. GENIUS. URL : https://genius.com/Oxmo-puccino-quand-jarrive-lyrics
- 140. Sinik. Bonhomme. GENIUS. URL: https://genius.com/Sinik-bonhomme-lyrics
- 141. Sefyu. 3ème guerre. GENIUS. URL : https://genius.com/Sefyu-3eme-guerre-lyrics
- 142. Faf Larage. Ta meuf. GENIUS. URL: https://genius.com/Faf-larage-ta-meuf-la-caille-lyrics